

AVRIL 2026

LE MESSENGER

À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

LE RÉVEIL



**Le baiser divin : « Là où le ciel
et la terre s'embrassent »**
DENNIS HUANG

La beauté de la croix
MICHAEL HERNÁNDEZ

La vie ressuscitée
JEREMY OSBORN



CHURCH of GOD of PROPHECY INTERNATIONAL OFFICES

Office of the Presiding Bishop

À notre famille d'église mondiale, pasteurs et dirigeants,

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9:7).

C'est avec une sincère reconnaissance que je vous remercie pour votre soutien fidèle à l'Offrande aux dépenses de l'Assemblée internationale ces dernières années. Grâce à votre générosité, nous avons pu nous tenir devant l'Église lors de nos deux dernières Assemblées internationales et rapporter que les deux rassemblements se sont déroulés sans dettes. C'est un témoignage puissant de la provision de Dieu et de l'obéissance de Son peuple.

Nous sommes maintenant entrés dans la saison en cours pour recevoir l'Offrande aux dépenses de l'Assemblée internationale de cette année, qui se poursuit jusqu'au 31 mai. J'invite dans la prière chaque pasteur, chaque congrégation et chaque membre de notre famille mondiale à participer à cet engagement commun.

L'Assemblée internationale demeure l'un des événements les plus marquants et significatifs de la vie de notre mouvement. Elle réunit nos familles du monde entier pour le culte, les affaires, la prédication inspirée et la vision pour l'avenir. C'est un moment unique de rassemblement qui renforce notre unité, renouvelle notre vocation et nous rappelle qui nous sommes en tant que peuple de Dieu.

Au cœur de cette expérience se trouve la participation de nos dirigeants nationaux et régionaux, représentant plus de 130 nations. Beaucoup de ces leaders ne pourraient pas y assister sans l'aide que cette offrande apporte. Grâce aux dons reçus par l'Offrande aux dépenses de l'Assemblée internationale, nous aidons à couvrir l'hébergement et les repas, veillant à ce que les voix de toutes les parties de notre Église mondiale puissent être présentes et entendues.

Comme vous le savez, les coûts liés aux déplacements et à l'hébergement continuent d'augmenter. Même avec une participation généreuse, cette offre n'a jamais entièrement couvert les frais totaux de l'Assemblée. Les bureaux internationaux doivent souvent compter sur d'autres fonds ministériels, des ressources qui pourraient autrement être utilisées pour le développement du leadership, l'évangélisation et la croissance de l'église, pour combler l'écart.

Une réponse forte à l'Offrande aux dépenses de l'Assemblée internationale aide à protéger ces ressources et nous permet de garder notre focus financier sur l'avancement de l'œuvre de Dieu à travers le monde.

Votre générosité permet aux leaders de participer et de se connecter avec notre famille. Avec l'aide du Saint-Esprit, nous continuons à bâtir une Église unie, remplie de l'Esprit et engagée dans notre mission de réconcilier le monde à Christ par la puissance du Saint-Esprit. Merci de donner fidèlement et avec joie en soutien à cette rencontre mondiale.

Avec gratitude,

Tim Coalter
Évêque général
Église de Dieu de la Prophétie

LE MESSENGER

À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

NOUS CROYONS en la Sainte Trinité—un seul Dieu, existant éternellement en trois personnes : Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous croyons en un seul Dieu, le Père, créateur de la terre et du ciel et de toutes choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, éternellement né du Père. Toutes choses ont été faites à travers lui et pour lui. Il est vrai Dieu et vrai homme. Il était conçu par la puissance du Saint-Esprit et est né de la vierge Marie. Il a souffert, est mort et enterré, et au troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel où il s'est assis à la droite du Père, et il reviendra pour juger les vivants et les morts. Son royaume n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint, le Seigneur et donneur de la vie qui provient éternellement du Père. Il est l'Enseignant, le Consolateur, l'Aide et le Donneur des dons spirituels. Par lui, les œuvres du salut et de la sanctification de Jésus-Christ sont appliquées à la vie des croyants chrétiens. Il est la présence toute puissante de Dieu dans la vie du chrétien et de l'église. Le Père a envoyé son Fils pour baptiser du Saint-Esprit. Le parler en d'autres langues et la manifestation des fruits de l'Esprit sont des signes d'être rempli de l'Esprit Saint.

Nous croyons que le salut est par la grâce à travers la foi en la mort sacrificielle de Jésus-Christ sur la croix; et qu'il est mort à notre place. Les péchés du chrétien sont pardonnés par l'effusion de son sang. Nous croyons que la guérison de la pensée, du corps, de l'âme et de l'esprit est disponible au chrétien par le sang de Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit. Nous croyons en un seul baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous croyons que la grâce de Dieu apporte le pardon et la réconciliation à ceux qui se repentent, aussi bien que la transformation dans la sainteté leur accordant le pouvoir de vivre une vie semblable à Christ. La sanctification est l'œuvre définitive de la grâce et le processus de changement de toute une vie chez le chrétien, lesquels sont achevés par le sang de Jésus, la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit.

Nous croyons en une église sainte et universelle composée de tous les vrais chrétiens en Jésus-Christ, offrant de la communion fraternelle et appelant tous les hommes et femmes de tous les peuples, nations, cultures et langues au service. Nous croyons à l'unité spirituelle ultime et visible de l'église.

Nous croyons que la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testaments, est la Parole inspirée de Dieu. La Bible est la révélation de Dieu lui-même et de sa volonté à l'humanité. Elle est suffisante pour l'instruction dans le salut et dans la vie quotidienne chrétienne. La Bible est la règle du chrétien pour la foi et la pratique de vie.

Nous croyons que Dieu réconciliera ultimement toutes choses au ciel et sur la terre en Christ. Ainsi, nous attendons avec plaisir les nouveaux lieux et la nouvelle terre où demeure la justice.

PERSONNEL

Rédacteur/éditeur : Tim Coalter

Rédactrice en chef : Marsha Robinson

Rédactrice en chef adjointe : Hillary Ojeda

Traduction et révision : Département des langues mondiales

Graphiste : Charlie Scruggs

A propos de l'Église de Dieu de la Prophétie

L'Église de Dieu de la Prophétie est un corps de croyants dynamique et mondial, uni dans l'adoration, travaillant main dans la main pour partager l'amour de Dieu et un message d'espoir à ceux qui ont le cœur brisé. L'organisation compte plus d'un million de membres et plus de 10,000 ministres, qui célèbrent leur culte dans plus de 10,000 églises ou missions réparties dans 135 pays du monde

Les Valeurs Fondamentales de l'Église de Dieu de la Prophétie

- La prière
- La moisson
- Le développement du leadership
- L'intendance biblique
- Le service

Déclaration de vision

Réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Déclaration de mission

L'Église de Dieu de la Prophétie est un mouvement qui exalte Christ, un mouvement de sainteté, rempli de l'Esprit Saint, engagé à faire des disciples dans toutes les nations et implantant des églises avec une passion pour l'unité chrétienne.

Presbytère général

Tim Coalter : Évêque général

Clayton Endecott : Eurasie et le Moyen Orient

Benjamin Feliz : Mexique, Amérique Centrale et les pays hispanophones des Caraïbes

James Kolawole : Afrique

Clayton Martin : Caraïbes et les îles de l'océan Atlantique

Tim McCaleb : Asie, Australie et

Océanie

Brian Sutton : Amérique du Nord

Gabriel E. Vidal : Amérique du Sud

ARTICLES

- 7 Le baiser divin : « Là où le ciel et la terre s'embrassent »**
Dennis Huang
- 10 La beauté de la croix**
Michael Hernandez
- 11 La vie ressuscitée**
Jeremy Osborn
- 13 La grâce qui devient une table**
Juan Manuel Adames Silva
- 16 De la tombe à la gloire**
Sylvester Smith

EDITORIAUX

- 4 Faire face à l'avenir**
Évêque Tim Coalter
- 6 Connexions**
Témoignages de l'Eurasie et du Moyen-Orient
- 20 À la table du pasteur**
Sensibilisation numérique simplifiée pour les petites églises
- 22 Ceci est mon histoire**
Une leçon de mon chien pourri gâté

DÉPARTEMENTS

- 24 Développement de Ministères Accrédités**
Formation à la vérité pour la mission
- 26 Communications Mondiales**
Atteindre les chercheurs à Pâques : stratégies d'invitation numérique efficaces
- 29 Ministères de Notre Patrimoine**
Il est ressuscité !
- 31 Missions Mondiales**
Changement de paradigme
- 36 Ministères de Notre Patrimoine**
Nouvelles implantations d'églises
- 37 Ministères de Notre Patrimoine**
En Sa présence

Visitez-nous en ligne—whitewingmessenger.net

Le Messenger à l'Aile Blanche
est membre de l'association
Evangelical Press





LE RÉVEIL

C'est arrivé il y a de nombreuses années, mais je ne l'ai jamais oublié. Je rentrais chez moi, au Tennessee, après avoir assisté à un camp de jeunes en Caroline du Nord. Ceux qui sont allés en camp de jeunes peuvent témoigner que vous repartez rafraîchis et énergisés, mais aussi épuisés. Alors que je conduisais en cette chaude journée d'été, le soleil perçait à travers le pare-brise et mes yeux devenaient lourds. Je me souviens avoir pensé que je pouvais les fermer juste une seconde... Mauvaise idée ! Soudain, j'ai été réveillé en voyant ma voiture foncer droit vers un pont. Heureusement, je me suis réveillé à temps pour effectuer les ajustements nécessaires afin d'éviter un accident qui aurait pu mettre ma vie en danger.

Je ressens encore ce moment : le choc, la prise de conscience soudaine, la réalisation que je m'étais éloigné plus loin que je ne le pensais. Je n'avais pas l'intention de m'endormir. Je n'avais pas prévu de perdre ma concentration. J'étais juste fatigué... et pendant un instant, j'étais à la dérive.

Et la vérité, c'est que ce n'est pas qu'une histoire de conduite. C'est une réalité spirituelle pour beaucoup d'entre nous.

Parfois, nous ne marchons pas en sens opposé à Dieu ; nous dérivons simplement. Pas tous d'un

coup, mais petit à petit. La fatigue s'installe. La routine remplace la passion. La familiarité émousse ce qui autrefois nous touchait profondément. Et avant même de nous en rendre compte, nous ne sommes plus aussi alertes, ni aussi sensibles, ni aussi éveillés qu'avant.

C'est pourquoi Pâques est important.

Il y a une déclaration qui m'a touché l'esprit :

La résurrection de Jésus-Christ n'est pas simplement la conclusion de l'histoire de l'Évangile. C'est le point d'allumage d'un réveil mondial.

Nous considérons souvent la résurrection comme le dernier chapitre, quelque chose à célébrer puis à laisser de côté. Mais la vérité, c'est que la résurrection n'est pas la fin de l'histoire. C'est le début de tout ce qui compte. La résurrection est la sonnerie de réveil de Dieu à un monde qui dérive.

Paul comprenait cela avec une clarté indéniable. Dans 1 Corinthiens 15:14, il écrit : « Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine ». S'il n'y a pas de résurrection, il n'y a pas d'espoir. Pas de pardon. Pas d'avenir. Nous sommes, comme le dit Paul, encore dans nos péchés.



▲ Convention nationale au Pérou 2026

Mais vient alors le tournant : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts » (v. 20).

Chaque véritable Réveil, que ce soit dans les Écritures, dans l'histoire ou dans notre moment présent, commence par une nouvelle rencontre avec Christ ressuscité.

Le jour de la Pentecôte, lorsque Pierre déclara la résurrection, le peuple eut « le cœur vivement touché » (Actes 2:37). C'est ce que le Réveil nous fait ressentir.

Il est même possible, au sein du ministère, de se familiariser avec ce qui devrait nous émerveiller. Nous connaissons l'histoire. Nous l'avons prêché. Nous l'avons célébré année après année. Mais Pâques, c'est plus qu'un souvenir : c'est quelque chose à expérimenter.

Paul ne s'est pas contenté d'expliquer la résurrection, mais il voulait en connaître la puissance.

C'est l'invitation de Pâques, non seulement pour célébrer qu'il est ressuscité, mais aussi pour permettre à Sa puissance de résurrection de nous réveiller, comme elle l'a fait pour les disciples sur la route d'Emmaüs. Comme Jésus s'est fait connaître après être ressuscité d'entre les morts, les Écritures rapportent : « Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent [...] Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il

nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Luc 24:31, 32).

Cela se produit aujourd'hui sur les campus universitaires et dans les églises. Les yeux s'ouvrent. Les cœurs brûlent. Les jeunes se rassemblent, non pas pour la performance, mais pour la présence. Les services sont prolongés pendant des heures. Le culte est non scénarisé. Les étudiants confessent leurs péchés, prient et s'abandonnent. Pas de projecteur. Pas de battage médiatique. Juste une profonde conscience que Jésus est vivant.

C'est le Réveil. Et au centre de tout cela se trouve la réalité de la résurrection.

Mais la question brûlante de ce moment n'est pas de savoir si le Réveil se produit ailleurs. La question est : est-ce que ça arrive chez moi ? Est-ce que ça arrive chez vous ?

Parce que, tout comme ce moment sur l'autoroute, le Réveil nécessite une réponse. Une correction. Un virage. Une décision de s'engager pleinement à nouveau.

La résurrection de Jésus-Christ n'est pas simplement la conclusion de l'histoire de l'Évangile. C'est le point d'allumage d'un réveil mondial.

Note : La version anglophone de cet article a été éditée par ChatGPT pour sa structure, sa grammaire et sa clarté.



Témoignages de **L'EURASIE ET DU MOYEN-ORIENT**

Simon Röck

Tandis que nous cherchons à réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit, Dieu est en mouvement dans la région de l'Eurasie et du Moyen-Orient. Alors que l'Église de Dieu de la Prophétie continue de servir dans une large gamme de langues et de cultures, de nouveaux horizons ont été ouverts grâce aux efforts conjoints des équipes locales de traduction et à l'enseignement continu offert par notre Programme de Développement du Ministre. Pour la première fois dans l'histoire de notre mouvement, de nombreux de nos frères et

sœurs ont les enseignements officiels de l'Église de Dieu de la Prophétie dans leur propre langue et dans leur pays respectif. En conséquence, de nouveaux ministres sont formés pour être des serviteurs efficaces de l'Évangile, des changements se notent dans les églises locales, et la région d'Eurasie et du Moyen-Orient s'appuie sur la moisson, alors que nous continuons à remplir notre mandat de faire des disciples de toutes les nations. Dieu a de grandes choses en réserve pour notre région, et nous sommes impatients de les voir se réaliser !

▼ Conférence sur le Leadership de l'Eurasie et du Moyen-Orient 2025





LE BAISER DIVIN

« Là où le ciel et la terre s'embrassent »

DÉVOTION

ÉVÊQUE DENNIS HUANG

PSAUME 85:2 – 14 (LSG)

Tu as été favorable à ton pays, ô Éternel !
Tu as ramené les captifs de Jacob ;
Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple,
Tu as couvert tous ses péchés ; — *Pause*.
Tu as retiré toute ta fureur,
Tu es revenu de l'ardeur de ta colère.

Rétablis-nous, Dieu de notre salut !
Cesse ton indignation contre nous !
T'irriteras-tu contre nous à jamais ?
Prolongeras-tu ta colère éternellement ?
Ne nous rendras-tu pas à la vie,
Afin que ton peuple se réjouisse en toi ?
Éternel ! Fais-nous voir ta bonté,
Et accorde-nous ton salut !

J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ;
Car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles,
Pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie.
Oui, son salut est près de ceux qui le craignent,
Afin que la gloire habite dans notre pays.

La bonté et la fidélité se rencontrent,
La justice et la paix s'embrassent ;
La fidélité germe de la terre,
Et la justice regarde du haut des cieux.
L'Éternel aussi accordera le bonheur,
Et notre terre donnera ses fruits.
La justice marchera devant lui,
Et imprimera ses pas sur le chemin.

[CLIQUEZ POUR ÉCOUTER – SAINT ESPRIT / ICI COMME AU CIEL – REPRISE ACOUSTIQUE | ELEVATE LIFE MUSIC](#)

Le Psaume 85 est un magnifique chant d'espoir car il se situe entre la mémoire et l'attente. Il regarde en arrière avec gratitude et vers l'avant avec anticipation. Le psaume s'ouvre sur une déclaration forte : Dieu a été favorable à Sa terre et a ramené les captifs de Jacob. Le nom *Jacob* n'est pas un hasard. Jacob, dont le nom signifie « usurpateur » ou « attrapeur de talons », représente un peuple qui a fait face à de nombreuses difficultés, a échoué et a lutté à la fois avec les autres et avec Dieu. Pourtant, il a aussi été choisi, renommé et transformé. En appelant la nation Jacob, le psaume nous rappelle que Dieu restaure les imparfaits. Sa miséricorde n'est pas accordée parce que nous sommes sans défaut, mais parce qu'il est fidèle à Son alliance.

Lorsque le psaume dit que Dieu a « ramené les captifs de Jacob » (v. 2), il évoque les saisons de l'exil et du retour. Historiquement, cela renvoie à des époques où Israël a été dispersé en raison du péché, puis restauré par la miséricorde divine. Le pays mentionné est plus que de la terre et de la pierre. Dans la compréhension hébraïque, le pays était la scène visible de la promesse de Dieu à Abraham et à ses descendants. C'était là que le culte, la justice, la récolte et la vie nationale étaient censés refléter le caractère de Dieu. Dire que Dieu était favorable à son pays, c'est dire qu'il a renouvelé Ses desseins parmi son peuple.

Le psalmiste va plus loin : « Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, tu as couvert tous ses péchés » (v. 3). Puis vient le mot « *selah* ». Bien que nous ne puissions pas le définir avec certitude absolue, *selah* apparaît comme une pause musicale, une invitation à s'arrêter et à réfléchir. C'est comme si le paradis lui-même disait : « Faites une pause ici. Ne vous précipitez pas à côté de ça ». Le péché pardonné n'est pas une affaire anodine. L'iniquité cachée n'est pas une affaire légère. Avant de demander quoi que ce soit de nouveau à Dieu, le psalmiste nous invite à respirer la merveille de la miséricorde déjà accordée.

Pourtant, le ton change rapidement. Après s'être rappelé le pardon passé, le psalmiste crie de nouveau : « Rétablis-nous, Dieu de notre salut » (v. 4). Cela révèle une profonde vérité spirituelle : revenir dans un lieu n'est pas la même chose que revenir vers Dieu. Une nation peut être de retour sur son territoire et se sentir spirituellement sèche. Un croyant peut être de retour à l'église tout en aspirant à un renouveau intérieur. La restauration physique ne produit pas automatiquement un réveil spirituel. C'est pourquoi le psalmiste supplie : « Ne

nous rendras-tu pas à la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ? » (v. 7).

Cette tension entre gratitude et désir se manifeste encore aujourd'hui dans les collines et vallées d'Israël. Dans la région proche de Jérusalem, dans des communautés dispersées à travers le paysage judéen, il existe des individus modernes qui comprennent à la fois la mémoire et l'espérance. Par exemple, les entrepreneurs travaillant dans l'agriculture considèrent souvent leur travail comme plus qu'un simple job. Ils y voient une participation à la promesse de Dieu selon laquelle « L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits » (v. 13). Lorsque les agriculteurs cultivent des vignobles ou des oliveraies dans des sols rocheux, ils ne se contentent pas de cultiver des plantations, mais expriment la confiance que Dieu bénit une gestion fidèle. Leur œuvre devient une illustration vivante de la promesse du psaume selon laquelle la bonté divine conduit à la fécondité terrestre.

Le verset 11 du Psaume 85, juste après son centre, contient l'un des versets les plus époustouflants des Écritures : « La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent ». Ici, le psalmiste utilise un langage poétique pour décrire le caractère de Dieu. La *bonté* parle de compassion envers les pécheurs. La *fidélité* parle de la norme inébranlable de Dieu. La *justice* exige la droiture. La *paix* aspire à la réconciliation. Dans les systèmes humains, ces qualités entrent souvent en collision. Lorsque nous insistons sur la *fidélité sans bonté*, nous devenons durs. Lorsque nous insistons sur la *bonté sans fidélité*, nous dérivons vers le compromis. Lorsque nous insistons sur la *justice sans paix*, nous produisons la peur. Lorsque nous poursuivons la *paix sans justice*, nous tolérons l'injustice.

Mais en Dieu, ces qualités ne sont pas des ennemis. Elles se rencontrent. Elles s'embrassent. D'un point de vue chrétien, cela trouve son accomplissement ultime en Jésus-Christ. À la croix, la fidélité ne disparaissait pas : le péché était reconnu et jugé. La justice n'était pas ignorée : elle était satisfaite. Pourtant, la bonté coulait librement et la paix était offerte à l'humanité. Le psalmiste n'a peut-être pas vu l'ensemble du tableau, mais ses paroles pointent vers un *salut* où la justice et la compassion du ciel s'unissent.

Cette rencontre de bonté et de fidélité n'est pas seulement théologique : elle a également des implications pratiques. Dans l'agriculture, la gouvernance, l'éducation et le travail quotidien, les gens trouvent constamment un équilibre entre principes et compassion. Dans l'Israël moderne,

les éducateurs qui enseignent l'histoire biblique aux nouvelles générations aident à ce que la fidélité « germe de la terre » (v. 12). Les juristes et les leaders communautaires qui promeuvent la justice recherchent une droiture qui reflète les normes du ciel. Les enseignants à Jérusalem, les pasteurs en Galilée et les professionnels à Tel-Aviv qui recherchent l'intégrité dans leurs domaines participent, à leur manière, à l'harmonie décrite par le Psaume 85. Le réveil ne se limite pas à un sanctuaire : il touche des salles de classe, des fermes, des salles d'audience et des marchés.

Le psaume se conclut par une vision de coopération entre le ciel et la terre : « La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux » (v. 12). C'est une image puissante. La fidélité *grandit* comme une plante enracinée dans le sol de l'obéissance quotidienne. La justice *descend* comme la pluie d'en haut. Lorsque les deux mouvements se déroulent ensemble — l'action fidèle en bas et la faveur divine en haut — la société prospère. Les cultures poussent. La justice se renforce. La paix devient possible.

Nous en voyons des aperçus chaque fois que les communautés se reconstruisent après des crises, lorsque les agriculteurs restaurent des champs endommagés, lorsque les chefs d'entreprise privilégient l'équité plutôt que la cupidité et lorsque les voisins se tiennent unis en temps de conflit. De telles actions sont des signes de personnes qui Le craignent et attendent que Sa gloire habite sur la terre. Le Psaume 85 enseigne que le salut de Dieu ne se limite pas à la spiritualité privée. Son œuvre restauratrice touche terre, travail et héritage. Il guérit les cœurs, mais Il guérit aussi les relations et renouvelle son but.

L'avertissement dans le psaume est tout aussi important que la promesse : « Pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie » (v. 9). Après le réveil, il y a un choix. Nous pouvons revenir à d'anciens schémas ou avancer avec droiture. Dieu parle de la paix à Son peuple, mais la paix doit être reçue et gardée. Le psalmiste nous invite à écouter attentivement : « J'écouterai ce que dit Dieu,

l'Éternel » (v. 9). Le réveil commence par des cœurs attentifs.

Pour nous aujourd'hui, le Psaume 85 est à la fois un réconfort et un défi. Il nous réconforte par l'assurance que Dieu restaure les personnes imparfaites. Il a ramené Jacob et Il peut nous ramener de la sécheresse spirituelle, de l'échec ou du découragement. Il nous pousse à chercher plus que la stabilité extérieure. Nous sommes appelés à prier non seulement pour le succès, mais pour le réveil, non seulement pour la moisson, mais pour la sainteté.

Lorsque la bonté et la fidélité se rencontrent dans nos propres vies, nous devenons des instruments de paix. Lorsque la justice guide nos pas et que nous écoutons la voix de Dieu, nos maisons et nos lieux de travail commencent à refléter Son caractère. Et lorsque nous faisons une pause, comme la *selah* dans le psaume, pour nous souvenir de Son pardon, la gratitude alimente notre espoir.

Mettons-nous donc entre la mémoire et l'attente. Remercions Dieu pour chaque délivrance passée. Demandons avec audace un renouveau. Et croyons-nous que lorsque la fidélité s'élèvera de notre obéissance fidèle et que la justice descendra du ciel, le Seigneur donnera en effet ce qui est bon, et notre terre, où qu'Il nous ait placés, donnera des fruits.

Prière :

Père céleste, merci pour ta bonté qui restaure « Jacob », imparfait mais choisi. Merci d'avoir couvert notre péché et de nous avoir invités à nous arrêter et à nous souvenir de Ta grâce. Nous Te demandons de nous ressusciter à nouveau. Que Ta bonté et Ta fidélité se rencontrent dans nos cœurs et que Ta justice et Ta paix façonnent nos vies.

Seigneur, aide-nous à entendre Ta voix et à ne pas retomber dans la folie. Fais naître la fidélité dans notre travail quotidien et que Ta justice nous regarde avec faveur. Que ta gloire demeure dans nos foyers, nos communautés et notre terre.

Au nom de Jésus, nous prions. Amen.



DENNIS HUANG
ÉVÊQUE NATIONAL DE SINGAPOUR

Dennis Huang est l'évêque national de Singapour, fonction à laquelle il a été nommé en 2006. Souhaitant se former au ministère, il a suivi et achevé un programme sanctionné par un diplôme à la Parousia School of Missionary Training en 1992, a suivi la formation de la École d'études pratiques et avancées de la EDP en 2011, et a obtenu un diplôme du Gordon Conwell Seminary en 2014. L'évêque Huang sert le peuple de Singapour avec son épouse, Veronica.



La beauté de la croix

« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu »

1 CORINTHIENS 1:18

J'ai toujours aimé les cantiques. J'ai de tendres souvenirs de les chanter enfant et je me rappelle encore les paroles des hymnes que nous chantions dans les églises où j'ai grandi. En chantant les hymnes, on entend souvent des mots-clés et des thèmes répétés. L'un des thèmes les plus courants que vous entendrez en chantant ces hymnes est « la croix ». Pourquoi est-il important de réfléchir à la croix, surtout pendant la saison de Pâques ?

Nous réfléchissons à la croix, car ce qui a été créé comme moyen de mort douloureuse est désormais un symbole de vie. Dans nos domaines respectifs de vie et de ministère, nous rencontrons la mort à de nombreux endroits. Non seulement nous subissons nous-mêmes des épreuves, mais nous sommes aussi témoins de la douleur que traversent les autres. Nous sommes témoins de la dure réalité que la vie n'est pas juste et que la justice dans ce monde n'est pas toujours assurée. Nous reconnaissons que la mort est toujours présente dans un monde marqué par le péché. Mais la croix nous donne de l'espoir pour la vie. Tout comme le voyage de Christ vers Golgotha ne s'est pas arrêté là, nos cheminements en Christ ne se terminent pas par la mort mais par la vie éternelle. « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6:5).

Nous réfléchissons à la croix car ce qui était une punition atroce est désormais le signe de la récompense à venir. En tant que leaders et ministres, nous reconnaissons que servir les autres n'est pas facile. Nous avons volontairement et docilement assumé un fardeau qui peut parfois être extrêmement douloureux. Il peut être difficile

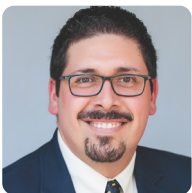
de trouver la force et la détermination pour poursuivre l'appel qui nous a été confié. Mais la croix nous donne un but. Nous savons que ce que nous faisons a des implications spirituelles et que, si la résurrection de Christ est une réalité, Il tiendra sûrement Ses promesses, car les Écritures nous disent « qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6).

Nous réfléchissons à la croix car ce qui servait autrefois d'humiliation est désormais un symbole de victoire. La vie est pleine de vallées et d'expériences au sommet de la montagne. La plupart d'entre nous ont connu leur lot d'échecs plus souvent qu'ils ne voudraient l'admettre : nos prières n'ont pas encore été exaucées, les résultats d'un événement n'ont pas été attendus, l'opportunité de ministère n'a pas donné les résultats fructueux que nous espérions, la collecte de fonds sur laquelle nous avons consacré du temps et des efforts n'a pas atteint son objectif. Aussi humiliantes que soient ces pertes, nous gardons les yeux rivés sur Celui qui a déjà gagné et qui a fait de nous plus que des conquérants.

Alors que nous restons ancrés à la croix, nous embrassons l'espoir que la résurrection nous a donné. En cette saison de Pâques, puissions-nous continuer à voir la beauté de la croix et chanter avec l'hymne :

Cette croix me sera toujours chère,
Elle est gloire et victoire pour moi.
Et, par elle, en la maison du Père,
La couronne est offerte à ma foi.

(George Bennard, « Sur le mont du Calvaire », 1913, traduit de l'anglais par Édouard Oemkens)



ÉVÊQUE MICHAEL A. HERNANDEZ

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT DE MINISTÈRES ACCRÉDITÉS ET PRÉSIDENT DU SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE

Michael Hernandez est directeur du développement des ministères accrédités et président du Séminaire Esprit et Vie de l'Église de Dieu de la Prophétie. Le Dr Hernandez est un ministre agréé ainsi qu'un conseiller agréé par l'État et certifié au niveau national. Il a obtenu une maîtrise en théologie au Pentecostal Theological Seminary et un doctorat en théologie au Gordon-Conwell Theological Seminary. Lui et sa femme Kara vivent à Cleveland, dans le Tennessee, où ils fréquentent l'Église de Dieu de la Prophétie Keith Street Ministries.



▲ Conférence des Jeunes RISE, Chattanooga, Tennessee

La vie ressuscitée

PASTEUR JEREMY OSBORN

Une génération entière est morte dans le désert. Quarante ans de marche. Quarante ans de récolte de la manne. Quarante ans de râlements. Quarante ans de Dieu pourvoyant miraculeusement à leurs besoins. Quarante ans à suivre la présence visible de Dieu.

En réfléchissant à la résurrection de Jésus, il peut sembler étrange de commencer par l'errance dans le désert des Israélites. Cependant, nous nous retrouvons dans une situation qui reflète la leur. Nous sommes un peuple libéré qui attend avec impatience la promesse d'une terre édénique, et pourtant nous nous retrouvons sur une terre marquée par la mort. Mais c'est toujours la même main providentielle qui nous soutient. Les Israélites reçurent la manne ; nous avons reçu le corps du Messie.

Mais quel rapport tout cela a-t-il avec la résurrection ? Pour nous, chrétiens, la résurrection est la doctrine

centrale de toutes nos croyances. Paul a dit que si Christ n'est pas ressuscité, « nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15:19). Sans elle, nous sommes complètement désespérés. Alors que nous commémorons le jour de la résurrection de notre Messie, une question nous serait très bénéfique : devrions-nous prendre le temps d'y réfléchir : Qu'est-ce qui a changé grâce à la résurrection de Jésus-Christ ?

La résurrection a tout changé, n'est-ce pas ? Mais nous faisons toujours face à l'échec. Nous râlons encore. Nous nous rebellons encore contre le Dieu qui nous a sauvés. Nous errons encore dans un monde qui ressemble moins à Éden et plus à la nature sauvage, plus à l'enfer qu'au paradis.

Nous sommes comme Israël, vivant constamment un mélange de fidélité et d'échec. Cependant, grâce à la résurrection, nous avons de l'espoir. Ce n'est ni simplement un espoir futur, ni une promesse pour un temps inconnu, ni une réalité ésotérique. La puissance de la résurrection de Christ est notre espérance quotidienne *car c'est la puissance qui transforme tous les aspects de la vie chrétienne*. Nos vies dans ce monde présent sont frappantes en parallèle de celles des Israélites errants dans le désert, avec cette incroyable différence : la même puissance qui a ressuscité Jésus n'habite pas dans une chambre isolée du tabernacle, mais *elle vit en nous*.

De quelle manière ce pouvoir de résurrection a-t-il changé nos vies ? Pour ne pas oublier, Paul nous rappelle que le salaire du péché est la mort (Romains 6:23). Avant la résurrection, le sacrifice animal était la réalité habituelle et chaotique. C'était le rappel viscéral que le péché met du sang sur nos mains. Avant la résurrection, comme le prédicateur des Hébreux le dit, les sacrifices étaient accomplis année après année car le sang des taureaux et des chèvres ne pouvait pas expier le péché (Hébreux 10:1-4). Avant la résurrection, nous étions esclaves du péché, tenus en esclavage par sa puissance. Mais aujourd'hui, de l'autre côté de l'histoire, où le tombeau se tient vide et dépouillé de son autorité, nous pouvons glorifier Dieu, car nous savons vraiment que nous sommes pardonnés, lavés, blanchis, purifiés de toute tache pécheresse. C'est une réalité sur laquelle nous pouvons nous appuyer en toute confiance. Et plus encore, Christ nous a imputé Sa propre justice, afin que nous soyons glorifiés avec Lui, comme si ses œuvres étaient les nôtres. C'est pourquoi Jésus dit à l'église en Laodicée : Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis



▲ Conférence des Jeunes RISE, Chattanooga, Tennessee

assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3:21). Et Paul nous dit que cela a déjà commencé, car il écrit aux Éphésiens : « Nous qui étions morts par nos offenses, [Dieu] nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:5, 6).

La profondeur de la merveille que nous possédons grâce à la résurrection de notre Seigneur n'a jamais été pleinement explorée. Un vieil hymne le dit bien : « La moitié n'a jamais encore été racontée. » Contemplez le don que nous avons par la puissance de la résurrection de Christ, et vous trouverez « une joie indicible et pleine de gloire ».

Comme c'est beau de penser que le peuple est rempli de l'Esprit de Dieu, participant de la nature divine (2 Pierre 1:3, 4), savoir que le rideau a été déchiré et que nous pouvons entrer hardiment devant le trône de la grâce (Hébreux 10:19–22). Quelque chose a changé. Tout a changé. La promesse de demeurer en présence de Dieu est devenue une réalité que nous pouvons vivre aujourd'hui. La résurrection nous donne accès à ce que David a désiré toute sa vie :

Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple (Psaume 27:4)

Bien que cette vie puisse être remplie de « légères afflictions du moment présent » (2 Corinthiens 4:17) et que nos errances dans le désert puissent nous tenter à râler, par la puissance de la résurrection,

nous avons une vie nouvelle dans cette terre tachée par la mort. L'eau vivante est en nous, enfants de Dieu, et elle apporte une nouvelle vie partout où nos errances nous mènent.

Nous faisons l'expérience de la tension du « déjà mais pas encore » alors que nous faisons face quotidiennement à la vie et à la mort, aux bénédictions et aux malédictions, à des aperçus de la terre promise alors que la nature sauvage nous entoure. L'apôtre Paul connaissait la souffrance bien plus que beaucoup d'entre nous ne le sauront jamais ; pourtant, il comprenait ce mystère. Toute l'anthologie de ses lettres témoigne de cette tension selon laquelle la vie ressuscitée est la réalité de la présence de Christ, nous renouvelant même lorsque l'homme extérieur périt (2 Corinthiens 4:16). Ainsi, qu'il vive ou meure, les paroles de Paul résonnent comme un hymne : « Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort » (Philippiens 3:10).

C'est le message des Écritures : elles pointent vers Christ et ce qu'Il a accompli par sa vie, sa mort et sa résurrection. La malédiction du péché a été brisée. Tant que nous vivons encore dans ce monde, nous ne sommes plus prisonniers de ses chaînes. Nos cœurs débordent de louanges sans fin. Comme David et Paul, nous unissons nos propres voix à celles de ceux qui proclament,

Je vis en paix, je meurs sans crainte,
Gardé par la puissance du Christ.
Du premier cri au dernier souffle,
Jésus est maître de ma vie.

(Stuart Townsend et Keith Getty, « In Christ Alone », 2001, traduit de l'anglais, anonyme)



PASTEUR JEREMY OSBORN
MAUD, TEXAS

Jeremy Osborn est diplômé de l'université Lee avec un Bachelor en art et travaille actuellement dans la fabrication. Il est pasteur de l'Église de Dieu de la Prophétie de Cookeville, Texas et directeur régional des jeunes du Nord-Est du Texas. Jeremy est passionné par la Parole de Dieu, l'expression artistique comme forme de culte et l'engagement des jeunes dans le parcours chrétien. Il réside à Maud, au Texas, avec son épouse Brittane et leurs filles, Xoi et Alythea.



LA GRÂCE QUI DEVIENT UNE TABLE

JUAN MANUEL ADAMES SILVA

Il y a des besoins qui ne font pas de bruit jusqu'à ce qu'ils deviennent urgents. Parfois, ils arrivent comme un réfrigérateur vide après un licenciement inattendu. D'autres fois, ils apparaissent comme une ordonnance médicale laissée sur la table parce que l'argent est venu à manquer. Parfois, le besoin reste silencieux sur le dernier banc : un père qui a perdu le contrôle de son foyer, une mère qui ne peut pas dormir sous le poids de l'argent qu'elle doit rembourser, une personne âgée qui sourit pour cacher sa solitude. Ce sont des histoires qui ne demandent pas d'applaudissements, mais la clémence. Et lorsque la réalité frappe ainsi, l'Église découvre que sa foi ne doit pas seulement être prêchée : elle doit être visible, ordonnée et fidèle.

Les Écritures enseignent que la grâce n'est pas simplement un message que nous recevons, mais une vie dont nous avons la responsabilité de gérer. Lorsque Paul parle de l'offrande pour les saints, il ne la présente pas comme une simple collection ; Il le décrit comme une œuvre de grâce qui engendre réconfort, équité et adoration. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ », écrit-il, puis il relie cette grâce à quelque chose de concret : que l'abondance de certains suppléerait à l'absence d'autres afin « de suivre une règle d'égalité » (2 Corinthiens 8:9, 13). La grâce, une fois comprise, redirige ce que nous avons. Elle nous libère de l'illusion de la propriété et nous appelle à vivre en tant qu'instruments du Propriétaire. C'est pourquoi l'évangile, bien saisi, ne guérit pas seulement le cœur du croyant. Il réorganise aussi notre relation avec le temps, l'argent, les talents, l'influence et

même la façon dont nous regardons ceux qui sont dans le besoin.

Dans l'Église primitive, cette logique est devenue une culture. Luc nous dit que la multitude de ceux qui croyaient « n'était qu'un cœur et qu'une âme », et qu'« il n'y avait parmi eux aucun indigent », car, émus par l'amour, ils mettaient leurs ressources au service de la communauté (Actes 4:32–35). Ce n'était ni de la magie, ni un simple idéalisme. C'était une spiritualité mature. Quand Christ règne parmi un peuple, les mains s'ouvrent et les pieds se tournent vers ce qui fait mal. La foi cesse d'être une théorie et devient une table, un lieu où le besoin n'est pas humilié mais accueilli avec dignité, et où la vie n'est pas réduite à une statistique mais embrassée comme une âme pour laquelle Christ est mort.

À ce moment-là, le ministère de bienveillance sociale cesse d'être « un simple domaine » au sein de l'Église et devient une extension cohérente de l'Évangile. Si la bonne nouvelle proclame la réconciliation avec Dieu, cette réconciliation doit aussi commencer à réparer le tissu humain. Jacques est direct : si un frère ou une sœur est nu et manque de nourriture quotidienne, et que quelqu'un dit : « Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez », sans donner ce qui est nécessaire, à quoi bon cela ? (Jacques 2:14–17). Une foi qui ne se traduit pas par un soin tangible finit par ressembler à un hymne bien chanté avec un cœur distrait. Le Seigneur ne nous a pas appelés à être spectateurs de la souffrance, mais à être témoins de Son royaume au milieu de celle-ci.

Pourtant, pour que la grâce devienne une table, les bonnes intentions ne suffisent pas. La compassion chrétienne exige de l'ordre, de la transparence et de la continuité. Beaucoup d'églises aiment profondément, mais se fatiguent car le service devient réactif, émotionnel ou improvisé. Quand cela arrive, nous aidons aujourd'hui et abandonnons demain ; nous donnons quelque chose, mais nous ne marchons pas avec les gens ; nous traitons le symptôme, mais nous ne traitons pas la racine. L'Évangile nous enseigne que Dieu ne donne pas seulement : Dieu façonne, restaure et guide. Ainsi, le ministère de bienfaisance sociale, qui ressemble le plus au cœur de Christ, ne se limite pas à « distribuer des choses », mais soutient des processus qui guérissent et réorientent les vies.

Une « table » ministérielle saine a besoin d'au moins quatre pieds solides.

Le premier est le discernement. Tous les besoins ne sont pas identiques et toutes les urgences ne sont

pas de la même priorité. Ceux qui travaillent dans le ministère du bien-être social doivent apprendre à écouter judicieusement : à identifier les véritables vulnérabilités, les risques immédiats, ainsi que les opportunités de restauration. Le discernement n'est pas la suspicion mais une gestion responsable de ce que Dieu confie à Son peuple. Cela exige de demander avec respect, d'évaluer avec justice et de décider sans favoritisme. Cela signifie aussi protéger ceux qui demandent de l'aide, que ce soit leur vie privée, leur dignité ou leur histoire.

Le deuxième pied est l'organisation. La compassion sans structure s'épuise et la structure sans compassion se durcit. L'équilibre biblique est l'amour avec l'ordre. Un ministère de bienveillance sociale ou de bienfaisance a besoin d'un processus simple mais clair : accueil des cas, vérification de base, critères de priorité, attribution du soutien et un plan de suivi. Il ne s'agit pas de « contrôler » les gens, mais d'honorer Dieu avec intégrité et d'empêcher que l'aide ne dépende d'impulsions momentanées. Quand l'amour est organisé, l'église apprend à servir de manière constante, et non seulement occasionnellement.

Le troisième pied est la transparence. Paul lui-même était prudent dans l'administration des ressources afin que personne n'ait de raison de blâmer l'œuvre (2 Corinthiens 8:20–21). L'Église ne peut pas proclamer la lumière tout en gérant les ressources en secret. La transparence soutient la confiance et protège le témoignage. Les rapports périodiques, la responsabilité et la clarté des critères ne diminuent pas la spiritualité mais la dignifient. Quand le peuple de Dieu voit que chaque ressource est honorée, la générosité grandit et le culte s'approfondit.

Le quatrième pied est l'accompagnement spirituel. La table n'est pas seulement du pain : c'est la communion. Le bien-être social chrétien ne doit pas être une « livraison » qui se termine à la porte, mais un pont vers une restauration holistique. Accompagner, ce n'est pas envahir : c'est marcher aux côtés de la personne. C'est prier, guider, connecter les gens au discipulat, créer des espaces d'écoute et aider une personne à retrouver une direction. Dans certains cas, cela inclut le soutien alimentaire, dans d'autres, l'assistance médicale, dans d'autres, des conseils de base en matière de budget, dans d'autres, le lien avec des opportunités d'emploi. Dans tous les cas, cela signifie rappeler aux êtres humains que leur vie a de la valeur, que Dieu les voit et que l'Église ne les réduit pas à leurs besoins.

Lorsque ces quatre pieds sont présents, quelque chose de profondément spirituel se produit : l'aide



▲ Distribution de cadeaux et de fournitures aux enfants au Népal

cesse d'être une simple « assistance » et devient un témoignage. La personne dans le besoin ne reçoit pas seulement des ressources : elle reçoit de la dignité. Et l'église ne donne pas seulement, mais apprend aussi à obéir. Dans ce processus, ce que Paul décrit s'accomplit : la générosité produit une action de grâce à Dieu, et les cœurs sont unis dans une communion que les seuls mots ne peuvent atteindre (2 Corinthiens 9). Certaines personnes n'écouteront jamais un sermon, mais elles liront l'Évangile dans un sac de courses livré avec respect. Certaines vies ne font pas confiance aux institutions, mais elles feront confiance lorsqu'elles verront que l'amour de Christ n'est pas de la propagande, mais une présence.

Le royaume de Dieu ne se proclame pas seulement depuis une chaire. Il est également proclamé lorsqu'une église choisit de devenir une maison de refuge. Lorsque le ministère du bien-être social fonctionne avec discernement, organisation, transparence et accompagnement spirituel, la communauté commence à comprendre quelque chose : Dieu ne fait pas seulement des promesses : Dieu pourvoit. Et bien souvent, Sa provision vient de mains humaines.

Peut-être qu'aujourd'hui, le Seigneur appelle son Église à revenir à cette puissante simplicité : faire de la grâce une table, une table où le pain arrive à temps, où le besoin n'est pas caché par honte, où les malades ne sont pas abandonnés, où ceux qui sont tombés peuvent se relever avec de l'aide et où ceux qui ont des [ressources/capacités] apprennent à servir sans fierté. Dans un monde marqué par la solitude et la rareté, une église comme celle-là devient la preuve publique que Christ est vivant.

Si vous êtes croyant, la question n'est pas seulement de savoir combien vous connaissez Dieu, mais aussi ce que vous faites de ce que Dieu vous a confié. Votre temps peut devenir une table. Votre écoute peut devenir une table. Votre profession peut devenir une table. Vos ressources peuvent devenir une table. Votre maison peut devenir une table. Et si vous ne croyez pas encore, peut-être que le premier visage de Christ que vous verrez ne sera pas un argument religieux, mais une communauté qui vous regardera avec compassion et dira, sans discours vides : « Il y a une place pour vous ici. » Car là où Christ règne, la grâce ne se résume pas à des paroles. La grâce devient une table.



JUAN MANUEL ADAMES SILVA
SAINT-DOMINGUE, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Juan Manuel Adames Silva est titulaire d'une licence en administration des affaires de l'Université technologique de Santiago (UTESA) et poursuit actuellement des études de théologie au Spirit and Life Seminary. Il occupe un poste de responsable laïc au sein de l'Église de Dieu de la Prophétie à Villa Faro, où lui et son épouse, Zaldi Itamar Hernández Abreu, dirigent le ministère de l'action sociale. Ils sont les heureux parents de Lesley Rochelly, Luis Manuel et Deivy Josué. Fort d'une expérience de plus de dix ans dans les services financiers numériques, il est PDG et fondateur d'Invertpyme®, une entreprise axée sur l'éducation financière et les valeurs chrétiennes. Il réside à Saint-Domingue, en République dominicaine.

DE LA TOMBE
à la gloire

ÉVÊQUE SYLVESTER SMITH

Ce que le monde appelle un mythe, Dieu l'appelle un retour à la maison.

Dans Ésaïe 40, Dieu invite son peuple à être réconforté : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu » (v. 1). Pourtant, lorsque nous continuons à lire Ésaïe 40, nous trouvons Dieu qui met le peuple au défi de croire en Lui, de croire en qui Il est et de croire ce qu'Il a fait, peut faire et fera.

Nous nous réconfortons par l'assurance que Dieu existe, que Dieu prend soin de nous, que Dieu pourvoit à nos besoins et qu'Il répond à nos prières. Comme les Israélites, nous pouvons penser que Dieu nous a oubliés, mais ce n'est pas le cas. Nous pouvons penser qu'Il ne sait pas où nous sommes, mais Il le sait. Nous pouvons penser que Dieu se cache, mais Il ne nous abandonnera jamais. Nous pouvons penser que Dieu ne nous écoute pas, mais Ses oreilles sont toujours attentives à nous.

Nous nous consolons par cette assurance : « Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point » (v. 31).

Rafael E. Pino a déclaré : « La perspective est la façon dont nous voyons les choses à une certaine distance, et cela nous permet d'apprécier leur valeur. » Aujourd'hui, de notre point de vue actuel, nous n'avons peut-être aucune appréciation pour la mort. Pourtant, il existe une perspective différente à la fois de la mort et du paradis.

Si vous sortez le soir, vous pouvez lever les yeux et admirer un panorama des plus magnifiques de l'œuvre de Dieu. Et tout au long de la journée, la beauté de Dieu nous entoure. Maintenant, je vous dis : avec tant de beauté devant nous ici, le paradis doit être beau !

Le psalmiste parlait du ciel et de la mort sous un autre angle lorsqu'il disait : « Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment » (Psaume 116:15). D'un point de vue humain, la mort est un temps de chagrin, de perte, de défaite et de séparation. Mais pour le chrétien, c'est un temps de libération, de réunion, de repos et de récompense.

Trop souvent, nous pensons que la mort vient détruire tout ce pour quoi nous avons vécu. Nous devrions imaginer la mort comme venant sauver ceux que nous aimons. Nous pensons souvent à la perte alors que nous devrions penser au gain. Nous pensons à séparer plutôt qu'à restaurer. Nous pensons à fermer la porte de la vie plutôt qu'à ouvrir celle de l'éternité. Confortons-nous en regardant la

mort à une certaine distance, ce qui nous permet d'en apprécier la valeur.

Un départ

D'abord, ici sur Terre, la mort ressemble à la fin. Mais de l'autre côté, c'est le commencement. Quand on regarde la mort sous cet angle terrestre, elle semble si définitive. Cela semble être la fin de la vie, la fin des relations, la fin de tout ce pour quoi nous avons travaillé, tout ce que nous avons gagné, tout ce que nous avons accumulé. Mais, de l'autre côté, la mort n'est pas la fin : c'est l'entrée.

Imaginez le moment : ni l'obscurité ni le silence glacial ni la peur, mais la main soudaine et réconfortante du Berger nous accueillant à la maison. La lassitude de chaque année difficile, de chaque nuit blanche, de chaque fardeau douloureux, se soumet simplement. Comme une personne rentrant chez elle sous une pluie glaciale qui finit par franchir une porte, se sentant englobée par la chaleur d'un feu, l'âme expire, peut-être pour la première fois depuis des années, et pense : « Je suis enfin complètement en sécurité. » Pas en arrivant dans un endroit inconnu, mais profondément connu. Pas un pays étranger, mais la maison promise que vous avez toujours su exister, celle que votre cœur a toujours désirée toute votre vie.

La mort n'est pas le but, mais la porte d'entrée. Pour le croyant en Christ, c'est la porte vers une vie nouvelle et glorieuse, la vie éternelle.

Dans 2 Timothée 4:6, l'apôtre Paul ne voyait pas sa propre mort comme une fin, mais comme un navire qui lève enfin l'ancre, prend le vent et navigue vers la maison. Ainsi, bien comprise, la mort n'est pas la fin. C'est le départ de notre maison terrestre d'argile et l'entrée dans notre demeure éternelle, englouti par la victoire.

La mort, pour le croyant, n'est pas ce qu'elle paraît. Ce qui ressemble à une fin est un commencement. Ce qui ressemble à une fermeture est une ouverture. Ce qui ressemble à un adieu est, aux oreilles du ciel, un accueil.

Robert Freeman a écrit une magnifique description de la mort dans « Au-delà de l'horizon ». Arrêtez-vous un moment sur ses paroles :

Quand les hommes descendent en mer en
bateau,
Ce n'est pas vers la mer qu'ils vont ;
Une île ou un poteau pour le but des marins,
Et là-bas ils naviguent à travers le calme et la
tempête,
Quand ils descendent vers la mer.

Quand les âmes descendent en mer en
bateau,
Et le nom du vaisseau sombre est la Mort,
Pourquoi pleurer et hurler la voile qui
disparaît ?
Bien que le monde de Dieu soit tourné vers
l'avant,
Et seul un vaisseau est la Mort.

Et quand je descends à la mer en bateau,
Et la Mort déploie sa voile,
Ne pleure pas pour moi, car il y aura
Un hôte vivant sur une autre côte
Pour appeler et crier : « Gloire ! »
(traduit de l'anglais)

Une réunion

Deuxièmement, ici sur Terre, la mort ressemble à une séparation, mais dans la Terre de la Gloire, c'est la réunion.

Ma description préférée de la mort est celle qu'on dit d'Abraham : « Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple » (Genèse 25:8). L'expression « recueilli auprès de son peuple » implique clairement quelque chose de plus que d'être ramené au cimetière et couvert de terre après des éloges funèbres, un réconfort pastoral et des prières. La mort a une signification plus profonde, plus spirituelle que cela.

Lorsque les fils d'Abraham l'ont mis au repos, ils étaient convaincus qu'il retrouverait ses proches décédés. Il se joignit à une réunion joyeuse. C'est l'espérance dont parle l'apôtre Paul dans 1

Thessaloniens 4:13, lorsqu'il dit de ne pas pleurer comme ceux qui n'ont pas d'espoir. Nous avons l'espoir que Christ ramènera ses saints avec lui lorsqu'il reviendra pour récupérer tous ceux qui sont vivants et lui sont restés fidèles. Quelle belle journée de retrouvailles !

Un ami de la famille, Thomas Garrison, est décédé alors qu'il était allongé aux urgences en attendant d'être examiné. Ils l'ont réanimé et plus tard cette année-là, je lui ai demandé son expérience. Il a dit que le médecin des urgences lui avait ordonné de pousser et de s'allonger sur le lit pendant qu'elle l'examinait. Il disait qu'en poussant avec ses pieds, il se retrouva instantanément dans le plus beau jardin, indescriptible, aux couleurs les plus vives. J'ai dit : « Attends, frère Garrison. » Il m'a souri et a dit : « Pas de lumière vive. Pas de tunnel. Une seconde, j'étais aux urgences, et la suivante, j'étais dans le jardin. »

Maintenant, écoutez ça. Il dit qu'une foule venait à lui pour le saluer : « Bienvenue, bienvenue, le Seigneur t'attend. » Et il a dit qu'il n'y avait pas de personnes âgées là-bas. Quelques enfants, mais aucun âgé qu'il ait vu. J'ai demandé : « Où es-tu allé ? » Il a répondu : « Je suis allé au paradis et franchement, j'aurais aimé qu'on m'y laisse. »

Une grande vérité de la Bible est qu'au moment où nous fermons les yeux dans la mort, nous les ouvrons en présence du Seigneur. Et beaucoup se réjouiront que nous ayons rejoint la réunion. Quelle journée ! De toute évidence, la mort n'est pas la fin mais le début. Ce n'est pas un départ mais une arrivée. Ce n'est pas une séparation mais une réunion.



« De toute évidence, la mort n'est pas la fin mais le début. Ce n'est pas un départ mais une arrivée. Ce n'est pas une séparation mais une réunion. »

En tant que chrétiens, nous ne disons jamais adieu une dernière fois. Nous ne disons pas adieu pour toujours. Nous disons adieu pour l'instant et voilà toute la différence du monde. Chaque tombe, à côté de laquelle nous nous tenons, est en réalité une porte devant laquelle nous nous tenons. Ainsi, nous ne nous en allons pas avec le désespoir, mais avec un espoir tranquille et confiant. Nous ne disons pas au revoir. Nous disons ce que les saints se sont toujours dit à travers les siècles : « À demain matin. »

La mort n'est pas le point final d'une peine mais le premier mot d'une toute nouvelle histoire.

Une victoire

Troisièmement, de ce côté-ci, la mort ressemble à une perte, mais pour le chrétien, c'est un gain. De ce côté terrestre, cela semble être une défaite, mais de l'autre côté, c'est la victoire. L'apôtre Paul a dit : « Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain » (Philippiens 1:21).

Paul choisit ses mots avec soin. La « mort », dit-il, « m'est un gain. » Pas une perte. Pas une défaite. Pas une disparition de tout ce qu'il a vécu et aimé. Gain. Ce gain ne peut pas être imposé, ne peut pas être volé, ne rouillera ni ne pourrira et ne se dépréciera jamais.

Le compositeur Eugene Monroe Bartlett a écrit,

Juste un peu de temps pour rester ici,
Juste un peu de temps à attendre,
Juste un peu de temps dans la peine
Sur le chemin qui est toujours droit,
Encore un peu de soucis,
Dans cet état bas et pécheur,
Alors nous entrerons dans les portails du
Paradis,
Balayant les portes nacrées.

(Traduit de l'anglais)

Alors, souvenez-vous : « Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point » (Ésaïe 40:31). Attendre le Seigneur signifie que nous endurerons jusqu'au bout. Si vous voulez savoir comment on attend le Seigneur, souvenez-vous de tous les saints fidèles endormis en Christ. Regardez tous les saints fidèles autour de vous. Voici ce que nous attendons.

Dans la Terre de la Gloire, il n'y a plus de faiblesse. Dans la Terre de la Gloire, il y a la liberté comme des aigles qui planent dans le ciel. Dans la Terre de la Gloire, il n'y a plus de lassitude. Dans la Terre de la Gloire, il y a une énergie sans limites et un enthousiasme sans retenue. Dans la Terre de la Gloire, il n'y a ni abandon ni séparation. Dans la Terre de la Gloire, marcher est amusant, sans pieds fatigués, jambes faibles, chevilles en souffrance, genoux endoloris, hanches ou dos douloureux.

Dans la Terre de la Gloire, nous serons en bonne santé. Dans la Terre de la Gloire, nous serons heureux. Dans la Terre de la Gloire, l'errance sera terminée, les questions auront des réponses, les larmes seront essuyées, tout ce que ce monde ne pourra jamais satisfaire sera accompli. Complètement. Enfin. Éternellement.

Parce que dans la Terre de la Gloire, nous serons à la maison.

Et le foyer, pour l'enfant de Dieu, n'est pas qu'un lieu. C'est là que le Sauveur lui-même vous accueille à la porte, où le Saint-Esprit plane joyeusement autour de vous, où le Père vous accueille personnellement. Et tout ce que vous avez jamais espéré dépasse votre imagination la plus extravagante.

Alléluia.



ÉVÊQUE SYLVESTER SMITH, DMIN
ANNISTON, ALABAMA

L'évêque Smith et sa femme, Bobbie, ont servi l'EDP comme pasteurs pendant 51 ans. Ils sont bilingues (parlant anglais et français) et ont servi des pasteurs dans les deux langues. Sylvester a été instructeur du Centre de Formation Biblique dans l'est et l'ouest du Canada, la République du Congo, la République démocratique du Congo et la Tanzanie, et a également enseigné en ligne à l'Université de Lee. Ses réalisations académiques incluent un master en études bibliques, un master en études théologiques et un doctorat dans le ministère. En plus de son ministère pastoral, Sylvester a un ministère en ligne : Courage Today, à drsmith.com. Les Smiths ont deux enfants et un petit-fils merveilleux. Ils résident à Anniston, en Alabama, où ils servent une grande congrégation.

SENSIBILISATION NUMÉRIQUE SIMPLIFIÉE POUR LES PETITES ÉGLISES

GLYNIS VARLACK | CLEVELAND, TENNESSEE



L'objectif des chrétiens est toujours le même : nous travaillons avec passion à faire grandir le royaume de Dieu en partageant la bonne nouvelle. Les méthodes évoluent continuellement, et nous devrions être curieux et informés de ces évolutions afin de saisir chaque opportunité.

Pour les grandes églises dotées d'équipements de pointe et d'un personnel adéquat pour gérer les nouvelles informations, il est souvent plus facile d'adopter de nouvelles stratégies et innovations. Pour les petites églises, cependant, ces choses peuvent être difficiles, voire intimidantes. Avec de nouvelles informations qui sortent chaque jour et

des plateformes qui évoluent avec de nouveaux algorithmes et de nouvelles façons de traiter les données au quotidien, la plupart des petites églises cherchent les meilleures façons de partager l'amour de Christ et de former les disciples de la manière la plus efficace possible.

Alors, en tenant compte de tout cela, qu'est-ce que la « sensibilisation numérique » ?

Créer du contenu ciblé pour être consommé par des utilisateurs sur des téléphones portables, des montres, des tablettes, des ordinateurs et d'autres appareils afin de partager l'évangile de Jésus-Christ est ce que je considère comme une sensibilisation numérique. Cela inclut des réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram et TikTok, ainsi que des moyens de communication tels que les e-mails et les SMS. Ce sont toutes des armes importantes dans tout arsenal d'église, mais elles sont particulièrement efficaces pour les petites églises qui ont une présence physique et/ou numérique plus faible et, en général, une portée moindre.

Il existe des moyens extrêmement pratiques d'utiliser ces voies pour discipliner efficacement les jeunes convertis et atteindre de nouvelles personnes à Christ. Je vais partager avec vous ci-dessous mes trois idées de publication préférées pour atteindre le plus large public de la manière la plus efficace possible. Aucun de ces posts n'est un post d'événement. Nous souhaitons des publications qui encouragent et enseignent.

1. Publiez un graphique inspirant ou une image avec des versets bibliques qui rappelle aux gens la puissance de Dieu pour nous aider à surmonter les ténèbres. Dans un monde où beaucoup de personnes vivent avec très peu d'espoir, c'est un moyen précieux d'atteindre ceux qui souffrent avec la bonne nouvelle. En légendant votre post, assurez-vous de rappeler aux gens qu'il y a de l'espoir au milieu de la peine et que Jésus est cet espoir.
2. Publiez un rappel que l'ennemi est vaincu. Cela peut se faire par un verset, une phrase de chant



de louange ou un témoignage. Dans ce cas, un reel ou une vidéo de 30 secondes peut être particulièrement touchant. Un saint plus âgé ou un enfant affirmant que Christ a vaincu serait formidable. L'expérience des aînés, ainsi que l'espoir et la passion des plus jeunes, peuvent constituer des outils efficaces pour faire passer le message.

3. Publiez un reel ou une courte vidéo d'une personne occupant un rôle de leadership, partageant un passage biblique préféré, une chanson favorite ou un souvenir d'église préféré. C'est toujours encourageant et peut être très amusant. Parfois, les gens ont simplement besoin d'une pause dans la monotonie quotidienne. Rappeler des souvenirs avec un post nostalgique est une excellente idée. Rappelez aux gens que Dieu est toujours le même faiseur de miracles qu'il était en 1984. Il n'a pas changé !

Considérez ces trois questions :

1. Passez-vous plus de 30 minutes par jour sur les réseaux sociaux ?
2. Est-ce que vous ouvrez vos e-mails ?
3. Est-ce que vous lisez vos messages ?

Félicitations ! Toutes ces méthodes sont des méthodes de sensibilisation numérique.

Passons maintenant à une quatrième question. Quel impact votre empreinte numérique a-t-elle sur le royaume de Dieu ? Notre mission est claire. Jésus cita Esaïe dans Luc 4 disant,

L'Esprit du Seigneur est sur moi,
Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne
nouvelle aux pauvres ;
Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur
brisé,
Pour proclamer aux captifs la délivrance,
Et aux aveugles le recouvrement de la vue,
Pour renvoyer libres les opprimés,
Pour publier une année de grâce du Seigneur.
(Luc 4:18, 19)

Si nous, en tant que chrétiens, sommes appelés à suivre Christ individuellement, combien plus devrait-on, en tant que communauté de croyants, l'église, suivre le mandat de Christ de prêcher l'évangile aux pauvres ? Pour guérir les cœurs brisés ? Proclamer la liberté aux captifs et la récupération de la vue aux aveugles ? Libérer ceux qui sont opprimés ? Proclamer l'année de grâce du Seigneur ?

Voici mon meilleur conseil, pasteur d'église plus petite : ne réinventez pas la roue. Essayez les trois conseils simples pour publier du contenu inspirant chaque semaine et observez ce que le Seigneur peut faire. Si vous êtes prêt, Il peut rendre votre œuvre plus fructueuse. Dieu est toujours bien meilleur envers nous que ce que nous méritons. Sa grâce vous suffit et vous pouvez y parvenir avec son aide.





C'était un dimanche après-midi paresseux. Je sautai sur le lit et me blottissais avec mon caniche noir de 15 kilogrammes, Mayflower.

Alors qu'elle était allongée dans mes bras, je l'ai caressée, embrassée sur sa tête douce et bouffante, et lui ai dit qu'elle était une si bonne fille. Elle a absorbé chaque mot pendant que je les débitais :

« Tu es une si bonne fille. Tu es le bébé de maman. Je t'aime. »

Ses yeux croisèrent les miens alors qu'elle suppliait pour en avoir plus : *Tu es la gentille fille de Maman !*

J'ai commencé à sourire et j'ai failli éclater de rire en me rappelant ses bêtises de ce matin-là. Elle avait mâché des mouchoirs posés sur une table basse. Il y a quelques jours, en rentrant chez moi, j'avais trouvé mon stylo préféré en morceaux. Et puis, il y a eu un événement il y a quelques semaines où elle a fait un festin de mes pastilles de gorge au xylitol, ce qui nous a valu une visite chez le vétérinaire, avec une facture de 200 \$ pour couronner le tout.

La vérité, c'est qu'elle n'est pas vraiment une bonne fille. C'est une belle boule de poils pourrie gâtée.

Ses défauts de caractère ? Elle harcèle son grand frère, Remi, un gaillard de 40 kilogrammes qui pourrait facilement la remettre à sa place mais ne le fera pas parce que c'est un gentleman. Elle vole de la nourriture, aboie beaucoup, supplie sans relâche, est têtue et ne fait pas toujours ce qu'on lui dit.

Et pourtant, allongé là, les bras autour d'elle, toutes ces accusations s'estompèrent.

C'est drôle de voir à quel point j'oublie vite ses imperfections et commence à la couvrir de mots qu'elle aime tant entendre :

« Tu es une si bonne fille, tu es mon bébé ! »

Mes pensées m'ont paralysé alors que je commençais à me demander si c'est simplement ainsi que Dieu me voit.

Je me suis rappelé un verset biblique que j'avais récemment mémorisé, qui explique comment Dieu nous pardonne lorsque nous lui confessons nos péchés. Non seulement Il pardonne, mais Il nous rend nouveaux, justes même.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9).

Comment peut-Il pardonner nos péchés et nous appeler justes me laisse perplexe.

Moi ? Juste ?





Je veux dire, je peux accepter le titre de « *pardonné* », mais j'ai du mal à me dire juste. Comment est-ce possible ? Je me plante tous les jours. Je fais des erreurs. Je ne suis pas toujours aimante ni prudente dans mes mots. J'ai une nature égocentrique et je suis têtue... comme ma pourrie gâtée de Mayflower !

Et pourtant, mon Dieu, mon Père céleste, me pardonne rapidement, m'entoure de Ses bras aimants et m'appelle juste.

Il m'appelle Son enfant.

Comment le Roi des rois, le Seigneur de toute la création, peut-il oublier si vite à quel point je suis pleine de fautes ?

Cette question me rappelle un autre verset biblique, trouvé dans le livre d'Ésaïe : « C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés » (Ésaïe 43:25).

Waouh ! Il choisit de ne pas se souvenir de mes péchés.

Dieu peut-il oublier ? Non. C'est Son choix de ne pas se souvenir. J'ai toujours considéré l'oubli comme une faiblesse, mais parfois c'est une force. Dieu peut faire tout ce qu'Il veut ; pourtant, Il nous aime tellement que, lorsque nous nous repentons de nos torts, encore et encore, Il choisit de ne pas s'en souvenir.

Ce genre d'amour me bouleverse.

Mais ensuite, j'ai pensé à Mayflower. Malgré tout son mauvais comportement et ses manières de chien pourrie gâtée, je l'aime. Je lui pardonne vite. Et je l'appelle « bonne fille ».

Je l'appelle *mienne*.

Alors peut-être que la droiture ne consiste pas à être parfait, comme je l'ai toujours cru.

Peut-être s'agit-il d'appartenir à Dieu, d'être pleinement connu, pardonné et aimé par Lui, et d'apprendre enfin à renoncer à la culpabilité et à l'auto-condamnation. Peut-être qu'il s'agit de croire en Lui quand Il m'appelle pardonnée, quand Il m'appelle sienne.

Si je peux avoir ce genre d'amour envers Mayflower, combien PLUS mon Père céleste m'aime-t-il ?

Il m'invite à arrêter de discuter avec Sa grâce et à simplement la recevoir, à me reposer dans l'amour, le pardon et la revendication que je suis sienne. Non pas parce que je l'ai méritée, mais parce que Sa miséricorde est si grande.

Aujourd'hui, je choisis de le croire. Je choisis d'être reconnaissante.

Je choisis de me reposer dans une grâce si grande qu'elle m'enlace et me dit : « **Je t'aime. Tu es mienne.** »

Même dans mes journées les plus pourries et gâtées.

■ DEE LANCASTER

Après avoir obtenu sa licence en études de la petite enfance à l'université Lee, Dee Lancaster a enseigné dans les écoles de la ville de Cleveland pendant huit ans avant de lancer Kindermusik with Dee, un programme de musique et de mouvement pour la petite enfance qu'elle dirige depuis plus de 24 ans. Elle est également copropriétaire de ROCKY POPS, LLC, une entreprise de glaces gastronomiques, et apprécie la vie dans le Tennessee avec sa famille et ses chiens très choyés.

Formation à la vérité pour la mission

« Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir » (1 Timothée 4:8).

Tous les conseils d'experts et la plupart des employeurs exigent une formation avant qu'une personne ne soit autorisée à exercer une profession particulière. Il y a plusieurs raisons à cela, mais les plus importantes sont les préoccupations liées à la sécurité, à l'efficacité et à la productivité. Aucun employeur ne veut d'un employé incompetent dans la tâche pour laquelle il ou elle a été engagé. Maintenant, si les organisations laïques valorisent la formation, pourquoi certains pensent-ils qu'il est acceptable de s'engager dans le ministère sans préparation ?

Permettez-moi d'être clair : il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme ou un certificat pour exercer un ministère. Cependant, si Dieu vous a appelé au ministère, vous devez vous préparer à la tâche à accomplir. Le fait est que nous ne pouvons accomplir la mission que Christ a donnée à Son Église sans une formation adéquate à cette mission. C'est pourquoi nous devons nous entraîner à être pieux. Être pieux ne signifie pas devenir spirituel, avoir un lien particulier avec Dieu, ou même bien connaître les Écritures. Être pieux signifie que « nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3:18).

Comment nous entraîner à devenir pieux ?

Tout d'abord, nous devons rester **concentrés sur la vérité de la Parole de Dieu**. De la même manière qu'un médecin se spécialise dans son domaine d'expertise, nous, en tant que ministres, devons rester concentrés sur notre domaine d'étude et de pratique : la Parole de Dieu. Quand les gens viennent vers vous pour chercher des soins pour leur âme et de la sagesse, que leur donnerez-vous ? La Bible dit qu'à l'approche du soir, après que Jésus ait servi des foules, les disciples vinrent le trouver et l'encouragèrent à les envoyer acheter de la nourriture. Mais Jésus répondit : « Ils n'ont pas

besoin de s'en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger » (Matthieu 14:16).

Nous ne pouvons pas simplement offrir des conseils ou des encouragements, car nos opinions n'ont aucun pouvoir, nos pensées n'ont aucune autorité et nos idées n'ont aucun fondement si elles ne sont pas enracinées en Christ. L'évitement des idéologies et fables humaines était manifestement dans l'esprit de l'apôtre Paul lorsqu'il conseilla sagement à Timothée : « Repousse les contes profanes et absurdes » (1 Timothée 4:7).

Apparemment, la raison pour laquelle Paul devait insister là-dessus, c'est qu'il y avait de faux enseignants à l'époque qui enseignaient aux chrétiens de suivre des règles qui n'étaient pas présentes dans les Écritures ou qui n'étaient plus requises par la grâce de Christ. Dans 1 Timothée 4, Paul décrit ces soi-disant « maîtres » comme ceux qui « abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons » (v. 1). Que Dieu nous aide à rester concentrés sur Sa vérité, car la puissance de la vérité de Dieu est ce qui libérera les gens (Jean 8:32).

Deuxièmement, nous devons **continuellement améliorer notre transmission de la vérité de la Parole de Dieu**. De la même manière que les médecins doivent effectuer un internat pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris sous une supervision directe, les ministres doivent être tenus responsables devant les mentors, les anciens de l'Église et la direction du Saint-Esprit afin de s'assurer qu'ils prêchent la vérité pure et sans filtre de la Parole de Dieu. En effet, Paul fut le mentor de Timothée, le guidant alors qu'il mettait en pratique ce qu'il avait appris. C'est pourquoi Paul a conseillé à Timothée de se méfier de la tentation de prêcher ce que les gens veulent entendre. Il dit : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démanègeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4:3, 4).

Nos églises ne peuvent pas se permettre de remplacer l'Évangile par des platitudes, de l'éloquence, des pensées inspirantes ou des discours qui suscitent de bons sentiments, car une Église qui perd l'Évangile de Christ a perdu son pouvoir, son utilité, son but et son âme ! Que le Seigneur nous pardonne pour les fois où nous nous sommes éloignés de la vérité parfaite de Sa Parole ! L'évangile de Christ n'a pas besoin de notre éloquence, de notre charisme ou de notre

clarification. La mission qu'on nous a donnée est simplement : « prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (2 Timothée 4:2). Que Dieu nous aide à prêcher que Sa vérité, toute la vérité, et rien que la vérité !

Troisièmement, nous devons **être nourris par la vérité de la Parole de Dieu**. De la même manière que tous les médecins doivent aller à la faculté de médecine pour apprendre ce que signifie exercer la médecine avec compétence, les ministres doivent eux-mêmes être nourris par la Parole qu'ils utilisent pour nourrir les autres. Vous avez peut-être entendu l'expression : « On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. » C'est le cas en matière de soins de l'âme.

La Parole de Dieu nous donne la vie. C'est pourquoi Jésus a dit : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5).

La Parole de Dieu nourrit nos âmes, et ce n'est qu'en étant connectés à la vérité de sa Parole que nous pouvons porter beaucoup de fruits. Si vous n'êtes pas nourri par la vérité de Sa Parole, votre ministère n'aura plus de vie. Que la Parole de Dieu apporte la vie à votre âme et, qu'à travers vous, elle donne vie à d'autres.

La Parole de Dieu donne une direction. C'est pourquoi le psalmiste a dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119:105). La Parole de Dieu nous enseigne comment devenir comme Christ. La Parole de Dieu nous guide sur la bonne voie, la voie de la justice, et nous donne le pouvoir d'amener les autres sur la bonne voie également. Laissez la Parole de Dieu vous guider !

La Parole de Dieu nous sanctifie. C'est pourquoi Jésus pria le Père dans Jean 17 : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité » (v. 17). La Parole de Dieu nous transforme. Nous ne pouvons pas rester les mêmes lorsque la lumière des Écritures révèle qui nous sommes sans Christ et pourquoi nous échouons. C'est pourquoi nous nous efforçons d'être plus comme lui. Que Dieu vous sanctifie !

Paul encouragea Timothée en disant : « En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie » (1



▲ L'évêque Levi Clarke prêche avec l'aide d'un interprète de la Conférence du Leadership de l'Afrique

Timothée 4:6). Je vous encourage aujourd'hui à vous entraîner dans la vérité pour la mission. Si vous ressentez l'appel de Dieu dans votre vie, ne vous contentez pas de simplement assister aux offices religieux pour recevoir une parole du Seigneur. Ne vous contentez pas de vous connecter à votre application de la Bible pour lire vos Écritures de la journée. Ne vous contentez pas de dépendre de la force spirituelle des autres pour maintenir votre foi.

Entraînez-vous en sincérité pour la mission ! Nous avons du travail à faire ! Les perdus ont besoin d'entendre la vérité. Et nous devons être prêts à apporter la vérité de la Parole de Dieu pour leur fournir ce dont ils ont besoin. Si d'autres professions peuvent prendre le temps nécessaire pour se former à leur mission ici sur Terre, pourquoi ne pourrions-nous pas prendre le temps de nous former à une mission aux conséquences éternelles ?

Je vous exhorte, si l'Esprit vous inspire à vous inscrire au Séminaire Esprit et Vie, remplissez la demande. Si Dieu vous a déposé en vous le désir de poursuivre des études supérieures, arrêtez de procrastiner et allez sur amdcogop.org chercher des informations. Si Dieu vous appelle à vous préparer au ministère, faites ce qu'il faut pour vous préparer à la tâche. Entraînez-vous avec sincérité pour la mission !



ÉVÊQUE MICHAEL A. HERNANDEZ
DÉVELOPPEMENT DE MINISTÈRES ACCRÉDITÉS ET PRÉSIDENT DU SÉMINAIRE ESPRIT ET VIE



ATTEINDRE LES CHERCHEURS À PÂQUES : stratégies d'invitation numérique efficaces



Pâques pourrait être le seul dimanche de l'année où Marc, un jeune papa de votre ville, se réveille en se disant qu'il va visiter une église. Il ne sait pas ce qu'il croit, mais il est sûr que ses enfants ont besoin d'une sorte de fondement spirituel. Alors, il cherche « église près de chez moi » sur son téléphone, fait défiler quelques secondes, consulte quelques sites web et publications sur les réseaux sociaux, puis choisit l'église qui lui semble la plus accueillante, claire et préparée.

La question est : lorsque Marc commencera à chercher, votre église sera-t-elle prête à le rencontrer en ligne ?

Les recherches continuent de montrer que Pâques est l'un des dimanches les plus fréquentés de l'année pour les églises de toutes tailles. Une enquête récente de Lifeway Research a révélé que 90 % des pasteurs protestants estiment que Pâques est le premier, le deuxième ou le troisième service le plus fréquenté de l'année, et 52 % le considèrent comme le plus fréquenté de l'année.

Pew Research a également rapporté que les recherches Google sur le mot « église » atteignent leur pic la semaine de Pâques, plus qu'à toute autre période de l'année. En d'autres termes, des personnes comme Marc vous cherchent déjà, et votre présence numérique les aide soit à trouver votre porte, soit les oriente discrètement ailleurs.

Vous n'avez pas besoin d'une équipe à temps plein ni d'un gros budget, juste une équipe consentante, un smartphone et un plan clair. Voici des stratégies numériques pratiques et à faible coût, conçues spécialement pour les petites églises, afin de vous préparer à accueillir des personnes comme Marc, qui chercheront un lieu de culte pour cette Pâques.

Partagez votre message de Pâques en ligne

Avant de promouvoir quoi que ce soit, soyez très clair sur ce à quoi vous invitez les gens et pourquoi cela est important.

- Créez une page d'accueil simple pour Pâques ou une section principale de votre site web qui liste clairement les horaires des services, le lieu, les détails du ministère des enfants et à quoi s'attendre (tenue, durée du service, etc.).
- Utilisez un seul titre court et plein d'espoir partout (par exemple : « L'espoir vit ici cette Pâques » ou « Retrouver son chemin vers Dieu »).
- Assurez-vous que votre profil Google Business est à jour avec les horaires de service actuelles et une brève description de Pâques, car beaucoup de gens le verront avant même de visiter votre site web.

◀ Église Peerless, Cleveland, Tennessee



- Pour une petite église, même une plateforme web basique et gratuite, ainsi qu'un profil Google à jour, peuvent faire la différence entre être visible et être invisible lorsque les chercheurs recherchent « église près de chez moi ».

Équipez vos collaborateurs pour des invitations numériques personnelles

L'invitation personnelle reste la stratégie de sensibilisation la plus efficace et la technologie peut la multiplier. Des études montrent que lorsque les églises combinent des jours spéciaux, comme Pâques, avec des efforts d'invitation délibérés, la fréquentation augmente significativement. Essayez ces outils simples :

- Créez un graphique de Pâques partageable (en utilisant des outils gratuits comme Canva) avec vos horaires de service et votre site web. Envoyez-le par texto ou par email aux membres et demandez-leur de le partager sur leurs propres réseaux sociaux.
- Écrivez deux ou trois courts scripts d'invitation que vos membres pourront copier/coller dans un texto, un message Facebook ou un message privé (par exemple : « Hey, notre église organise un service spécial de Pâques pour les familles cette année. J'aimerais que tu te joignes à nous. Tu veux venir t'asseoir avec moi ? »).
- Encouragez les membres à taguer votre église et à utiliser un hashtag simple (comme #PâquesEDP) afin que leurs amis voient plusieurs points de contact.

Cette approche ne coûte presque rien, mais elle mobilise toute votre congrégation en tant qu'équipe d'invitation numérique.

Utilisez des histoires sur les réseaux sociaux et des courtes vidéos

Il n'est pas nécessaire d'avoir une qualité cinématographique pour toucher les gens : l'authenticité l'emporte sur la perfection. De courtes vidéos et des histoires peuvent aider les chercheurs à voir des visages, entendre des voix et ressentir ce que pourrait être l'expérience d'y assister. Considérez ces idées pour publier :

- Une vidéo de 30 à 60 secondes du pasteur invitant personnellement des gens à Pâques, s'adressant directement à ceux qui se sentent loin de Dieu ou incertains à propos de l'église
- Courts témoignages d'un ou deux membres sur la façon dont Dieu les a rencontrés lors d'une précédente saison de Pâques
- Des extraits en coulisses montrant des enfants répétant une chanson, des bénévoles préparant le bâtiment, ou l'équipe de louange s'entraînant

Des plateformes comme Facebook, Instagram et YouTube privilégient le contenu vidéo et de nombreuses églises signalent un fort engagement lorsqu'elles partagent des vidéos d'invitation simples et sincères pour Pâques. Demandez à vos collaborateurs d'aimer, de commenter et de partager : chaque interaction permet à votre message d'atteindre davantage de personnes gratuitement.

Facilitez la planification d'une visite

Pour les personnes cherchant une église, le plus grand obstacle à la visite de votre église n'est souvent pas la théologie mais l'incertitude.

Ils se demandent : « Mes enfants seront-ils en sécurité ? Saurai-je où aller ? Est-ce que je ne me sentirai pas à ma place ? »

Un simple outil « Planifiez votre visite » peut répondre à ces questions avant même qu'elles n'arrivent :

- Ajoutez un court formulaire sur votre site web ou un lien dans vos publications sur les réseaux sociaux, où les invités peuvent partager leur nom, le nombre d'enfants et le dimanche auquel ils comptent assister.
- Promets une touche personnelle : « Si vous remplissez ce texte, quelqu'un de notre équipe vous textera avant dimanche, vous rejoindra à la porte et vous aidera à vous retrouver. »
- Utilisez des outils gratuits comme Google Forms, Jotform (version gratuite) ou un simple lien d'email. Vous n'avez pas besoin de logiciels complexes pour cela.

Les églises qui préparent intentionnellement l'accueil des visiteurs, surtout lors des jours de forte affluence comme Pâques, offrent une meilleure expérience aux visiteurs et de meilleures chances de retour.

Recueillez les coordonnées de manière respectueuse et claire

Vous ne pouvez pas faire de suivi auprès des visiteurs dont vous n'avez pas d'informations de contact. Pâques est une occasion idéale de demander, avec respect, des informations de base sans mettre les gens sous pression. Les options à faible coût incluent les suivantes :

- Une simple carte de connexion dans le siège ou le bulletin, avec un QR code menant à un formulaire en ligne pour ceux qui préfèrent le numérique
- Une brève annonce d'un leader ou du pasteur expliquant pourquoi vous collectionnez les cartes : dire merci, prier pour les besoins et partager les prochaines étapes, et pas pour spammer qui que ce soit
- Un petit cadeau pour avoir rendu la carte (par exemple, un sac de bonbons pour les enfants, un simple livret de dévotion, un don à une association



caritative locale ou un bon de café offert par un magasin local)

Les recherches sur la rétention des visiteurs soulignent qu'un suivi intentionnel durant les premières semaines après une visite est essentiel pour aider les nouveaux arrivants à se connecter et à rester. L'objectif est la relation, pas les données. La forme ouvre simplement la porte.

Suivi dans les 24 à 48 heures : avec soin

Beaucoup d'églises s'efforcent d'attirer des invités pour Pâques mais manquent l'étape cruciale d'un suivi rapide et personnalisé. La participation uniquement à Pâques devient souvent la norme lorsque les visiteurs ne se sentent pas remarqués. Pour une petite église, un système simple de suivi peut ressembler à ceci :

- Dans les 24 à 48 heures, envoyez un SMS ou un e-mail personnel pour remercier les visiteurs d'être venus, en faisant référence à quelque chose de précis concernant la cérémonie, par exemple : « Nous avons adoré vous avoir vous et vos enfants à la cérémonie de 10h hier. »
- Incluez une « prochaine étape » claire, comme assister à une prochaine série de sermons, un déjeuner pour les nouveaux arrivants ou une invitation à revenir le dimanche suivant.
- Dans la semaine à venir, envoyez une seconde touche, peut-être une courte vidéo du pasteur, un lien vers le sermon de Pâques ou une question du genre : « Comment pouvons-nous prier pour vous cette semaine ? »

Des études sur la rétention des visiteurs suggèrent qu'un suivi régulier et personnalisé pendant les 30 premiers jours augmente significativement la probabilité qu'un visiteur devienne un membre régulier. Pour les petites églises, cela peut se faire entièrement via des outils gratuits de textos, d'appels et d'emails, avec un simple tableau pour suivre les réponses.

Pensez au-delà d'un dimanche : invitez ceux qui cherchent une église à un voyage

Pâques est peut-être la porte d'entrée, mais le discipulat est la destination. Les outils numériques

peuvent vous aider à inviter ceux qui cherchent une église à un parcours continu d'exploration de la foi. Vous pourriez envisager ces options :

- Lancez une courte série de sermons de quatre semaines intitulée « Découvrir Jésus » après Pâques et promouvez-la pendant le service de fête et en ligne.
- Proposez une simple dévotion « Prochaines étapes » par email ou texte (quelques versets et une réflexion par semaine) que les invités peuvent choisir.
- Utilisez vos réseaux sociaux pour mettre en avant des petits groupes, des ministères pour enfants ou des opportunités de service communautaire où les nouveaux venus peuvent nouer des liens.

Des rapports récents indiquent que l'intérêt pour la foi et les questions spirituelles reste fort, surtout chez les jeunes adultes, qui commencent souvent leur exploration en ligne avant de mettre les pieds dans une église.

En offrant un chemin doux et clair au-delà du dimanche de Pâques, vous honorez cette faim spirituelle et invitez les gens à une transformation plus profonde. Vous n'avez pas besoin d'un grand centre de culte, d'un studio professionnel ou d'un budget marketing pour atteindre les chercheurs cette Pâques. Il vous faut un message clair, quelques outils numériques simples et une famille d'église prête à inviter avec prière et personnellement.

Si vous préparez votre présence en ligne, équipez vos personnes pour inviter, partagez des histoires et vidéos authentiques, facilitez les visites, collectez vos coordonnées, faites un suivi rapide et proposez un parcours continu, votre église sera prête lorsque des personnes comme Marc commenceront à chercher.

Certains ne s'arrêteront pas sur votre page d'église.

Mais d'autres verront votre invitation, sentiront une chaleur et un espoir sincères et feront un pas de foi à travers vos portes et, par la grâce de Dieu, dans la vie de votre église et du royaume.

Sources:

Earls, Aaron. "What Do Americans Believe About Easter?" Lifeway Research. 16 avril 2025. <https://research.lifeway.com/2025/04/16/what-do-americans-believe-about-easter/>.

Kuriakose, Noble. "When Easter and Christmas Near, More Americans Search Online for 'Church.'" Pew Research Center. 18 avril 2014. <https://www.pewresearch.org/short-reads/2014/04/18/when-easter-and-christmas-near-more-americans-search-online-for-church/#:~:text=In%202013%2C%20the%20highest%20share%20of%20searches,journal%20article%20titled%20%E2%80%9CNever%20on%20Sunny%20Days.%E2%80%9D>.

ÉVÊQUE SHAUN MCKINLEY, PHD
DIRECTEUR EXÉCUTIF DES COMMUNICATIONS MONDIALES





▲ Réplique du lieu où Jésus a été crucifié



▲ Réplique du tombeau vide

CHAMPS DE JAAR IL EST RESSUSCITÉ !

Nos Champs de Jaar se dressent comme une déclaration de vérité que Jésus a vécu, est mort et est ressuscité. Alors que nous nous concentrons sur l'espérance que nous avons en Jésus, nous sommes reconnaissants d'avoir un lieu qui retrace le récit biblique de cet événement.

Tandis que nous marchons au travers des Champs de Jaar, nous rencontrons Golgotha, marqué par les croix vides qui symbolisent le lieu où Christ a été crucifié. À quelques pas seulement, on peut entrer dans la réplique du tombeau où le corps de Jésus a été déposé et voir qu'il est vide. Les vêtements funéraires représentent la réalité que la mort ne pouvait Le retenir.

Notre équipe invite tous ceux qui le peuvent à venir profiter d'un moment de réflexion sur notre merveilleux espoir : Il est ressuscité ! Parce qu'il vit, vous et moi vivons aujourd'hui.

Le témoignage vivant est constaté quotidiennement sur notre propriété historique. C'est vous, nos lecteurs et donateurs, qui nous aidez à souligner la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Par ce ministère, nous donnons de l'espoir à un monde qui a besoin de savoir que Jésus est ressuscité.

Aidez-nous à poursuivre cette déclaration avec nos biens historiques en faisant un don à fowrenew.org.



ÉVÊQUE TODD D. BAGLEY

COORDINATEUR DE MINISTÈRE DE NOTRE PATRIMOINE ADJOINT EXÉCUTIF DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION

2026



MINISTÈRE DE NOTRE
PATRIMOINE

ASSOCIATION DE NOTRE PATRIMOINE

Une nouvelle année offre de nouvelles opportunités de partenariat avec l'association de notre patrimoine de l'EDP, en aidant à maintenir et améliorer les propriétés historiques de l'Église de Dieu de la Prophétie. Ces propriétés comprennent les Champs de Jaar, la maison de la première assemblée, le site de l'école Shearer et celui du marqueur du Saint-Esprit.

PLATINE

Don mensuel en
ligne sur
cogopheritage.org.

Recevez :
une carte de membre
et 20% de réduction
à la boutique de
souvenirs et à la
librairie chrétienne Aile
Blanche

OR

Don de
100 \$ ou plus

Recevez :
une carte de membre
et 20% de réduction à
la boutique
de souvenirs

ARGENT

Don entre
50 et 99 \$

Recevez :
une carte de membre
et 10% de réduction
à la boutique de
souvenirs

BRONZE

Don entre
20 et 49 \$

Recevez :
une carte de membre

REJOIGNEZ-NOUS EN LIGNE
www.cogopheritage.org

Fowrenew.org
est une autre façon
de faire un don à tout moment



CHANGEMENT DE PARADIGME

En 2025, la France a célébré ses 40 ans de témoignage en tant qu'Église de Dieu de la Prophétie. Nous sommes pleinement conscients du défi : quel sera notre témoignage dans les 40 prochaines années ? Y aura-t-il encore la foi ? Pour que ce soit le cas, nous devons transmettre ce flambeau à la génération suivante.

Alors, que réserve 2026 ? Nous ne croyons pas que Dieu cherche une église, une famille, un foyer ou un individu qui ait déjà sa propre mission, ses objectifs et sa vision planifiés. Dieu a déjà une MISSION ! Est-il possible que nous l'ayons manqué jusqu'à présent ? Matthieu 28:18–20 déclare : « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Dieu est tellement investi dans Sa MISSION que le Père a envoyé le Fils (Jean 3:16).

Dieu est tellement investi dans Sa MISSION que le Père et le Fils ont envoyé le Saint-Esprit (Jean 14:16–17a).

Dieu est tellement investi dans Sa MISSION que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont envoyé l'église (Actes 1:8).

Nous sommes tous « En Mission » — à l'église, à la maison, au travail, à l'école, dans la communauté — et la mission est d'ALLER.

La bénédiction suit l'obéissance (voir Genèse 26:1–6, 12). Après de nombreuses luttes en France (où l'église y est née en 1984), après avoir traversé son *Esek* (querelle, contention) et *Sitnah* (hostilité et opposition), Dieu a fait de la place, ou *Rehoboth* (grands espaces, espaces ouverts), en ouvrant une porte par laquelle l'Évangile peut être prêché. Nous avons maintenant sept points de prédication et deux autres en cours de développement. Isaac savait comment débloquer les puits que son père avait creusés, jusqu'à ce qu'il apprenne finalement à creuser des puits pour lui-même à *Beersheba* (puits du serment, puits des sept ; voir Genèse 26:18–25). Dieu a promis de nous bénir en France, mais la véritable épreuve sera le passage du relais à une nouvelle génération qui connaîtra Dieu par elle-même et apprendra à creuser ses propres puits une fois les pionniers partis.

Partout où Abraham allait, il faisait deux choses : il construisait un autel et creusait un puits, deux éléments évoquant le culte et la direction du Saint-Esprit. Isaac a copié cet exemple et le monde a dû témoigner : « Nous voyons que l'Éternel est avec toi » (v. 28) et « Tu es maintenant béni de l'Éternel » (v. 29).



▲ Christine et ses fils
 ▲ Christine et Jean-Jacques

Lors de la 100^e Assemblée internationale en 2018, j'ai été inspiré par un rapport prophétique d'un presbytère général qui disait : « On ne prévoit pas le réveil quand le réveil arrive ; on prévoit le réveil **avant que** le réveil n'arrive. » Il a ajouté que 300 chefs avaient été formés ! Nous avons adopté cette stratégie en France en utilisant le Programme de Développement du Ministre pour former une nuée de leaders qualifiés et expérimentés, parmi lesquels seront recrutés de nouveaux pasteurs pour les nouvelles églises implantées. Nous avons également mis en place une branche spécialisée en formation et développement, la version française du Séminaire Esprit et Vie appelée Institut Francophone de Théologie Esprit et Vie (*IFTEV*), avec le pasteur Jean-Renel Amesfort, branche axée sur le développement du leadership. Nous avons diplômé la première cohorte française de 13 dirigeants, dont des ministres ont été licenciés et ordonnés, et une seconde cohorte française de 26 leaders est en cours de développement. De plus, notre première promotion d'espagnol est presque terminée, avec sept étudiants qui vont obtenir leur diplôme. Nous sommes reconnaissants pour le soutien de l'évêque Edgar Rossini Ortiz, évêque national d'Espagne, du Portugal et d'Italie, pour sa coordination du programme espagnol.

ALSACE

Le travail en Alsace a été initié par Stephen et Rose Oladipo il y a 20 ans, lorsque Stephen a été invité en rêve à se rendre à Ottrott. Ne sachant pas où se trouvait la région d'Alsace en France, il envoya sa femme, Rose, qui s'y rendit et y commença un ministère de rue qui s'est développé pour devenir deux églises, 60 membres, et qui nécessite

désormais des pasteurs agréés. Notamment, les six ministres agréés (trois en Alsace et trois à Paris) sont tous ouvriers et leaders serveurs. Les voici :

Cristine Bilz

Mariés à Jean-Jacques, ils ont trois enfants adultes et sont membres de l'Église de Barr, en Alsace. Cette église locale a vu le jour il y a 20 ans et 40 % de ses membres sont issus de la population autochtone. Christine fut l'une des premières à rejoindre le groupe. Elle a marqué l'histoire en étant la première ressortissante française à obtenir sa licence et est récemment devenue l'une des pasteures locales, remplaçant les pasteurs principaux lorsqu'on l'appela.

▼ Cristine Bilz





▲ Rencontre en plein air en Alsace avec l'évêque Gena et Sœur Larissa, venues de Biélorussie et d'Ukraine
► Scheila LouisJean



Christine est secrétaire nationale de l'Église en France depuis huit ans. Elle est responsable de la rédaction de modèles de constitutions juridiques (particulièrement importantes pour les nouveaux domaines), de politiques et de procédures, tout en maintenant des registres précis. Elle s'occupe des affaires administratives de l'Église (par exemple, procès-verbaux et rapports) et aide à former et guider les secrétaires locaux de l'Église.

Christine est passionnée par le Seigneur d'une manière douce mais stable et ferme. Elle est passionnée par les gens et a récemment célébré son premier service funéraire.

▼ Scheila LouisJean



Scheila LouisJean

Mariée à Richard depuis six ans, Scheila est mère de trois enfants. Faisant partie des membres originaux de l'Église de Barr, elle et son mari ont été pionniers de ce travail à Hochfelden, à 60 kilomètres (37,9 miles) de là. À travers de nombreuses épreuves — santé, relations, responsabilités familiales et distance avec l'église — elle a persévéré, et l'église locale est née.

Sa vocation inclut le ministère pastoral aux côtés de son mari, le service aux femmes et aux familles, l'hospitalité, le culte et la prière d'intercession. Sa fille fréquente l'université locale et est directrice des ministères de la jeunesse.

L'église de Hochfelden, dont 80 % des membres sont indigènes, a commencé avec 22 membres et compte désormais 30. Les couples qui vivaient ensemble se sont mariés ou ont remis en question leur mode de vie, par le Saint-Esprit, qui les convainc.

Richard LouisJean

Richard, entrepreneur en construction de métier, est marié à Scheila et a récemment été nommé pasteur principal de l'église de Hochfelden. Il était membre de longue date de l'Église en Haïti et continua à servir lorsqu'il émigra en France, en particulier en Alsace.

Richard a servi sous la direction du pasteur principal Stephen Oladipo et de son épouse, la pasteure Rose Oladipo, apprenant à suivre avant d'être qualifié pour diriger. Il s'est discipliné à une vie d'étude de la Parole de Dieu et d'obéissance au Saint-Esprit. Cela lui a donné la confiance non seulement pour être



▲ Richard LouisJean

un pionnier, mais aussi pour être un leader serviteur dans un environnement interculturel.

Notamment, suivant les traces de sa mentor Rose Oladipo, qui s'occupe du maire local, Richard a également contacté son maire. Il a organisé des concerts gospel civiques avec le maire présent, envoyant un message clair : « Nous sommes ici pour prier pour vous et la ville, et pour être une bénédiction. »

PARIS

Lumène Laujar

Lumène est membre de longue date (environ 16 ans) de notre église mère à Paris, Villeneuve-le-Roi, où la pasteure Claudette Longin y est la pasteure principale. Elle en vint à connaître le Seigneur lors d'une spectaculaire démonstration de puissance par le Saint-Esprit, alors que l'évêque Daniel Longin était encore en vie : sept démons furent chassés d'elle ! Aujourd'hui, elle vit pour Jésus-Christ avec son mari, Lubin, et leurs filles, Julie et Ludy, toutes deux chrétiennes.

Évangéliste et leader de prière d'intercession, elle sert dans l'église locale au sein de l'équipe d'évangélisation et dans les ministères nationaux « Pêcheurs d'Hommes », voyageant dans les capitales régionales de France pour prêcher la Parole et semer des graines afin d'étendre le royaume de Dieu. Elle prend sa vocation très au sérieux.



▲ Lumène Laujar

Stéphanie Duverly

Stéphanie est mariée à Dudal depuis 14 ans et ont trois enfants ensemble. En couple, ils placent tout sur l'autel de Dieu dans Son service. Au niveau local et national, Stéphanie est directrice des Ministères pour l'Enfance. Elle s'est également associée à *Chrétiens de France* pour aider à organiser un camp annuel pour les enfants de la communauté qui ne pourraient pas prendre de vacances. Là-bas, les enfants y reçoivent l'évangile de Jésus-Christ et s'amuse !

Stéphanie renforce les leaders locaux, notamment par des visites, avec son mari, en Alsace et à Toulouse, les deux autres grands centres régionaux de notre église. Elle, à son tour, est encouragée à participer régulièrement à des événements à l'échelle européenne comme « Get Plugged In ».

Elle est « en feu » par l'onction de Dieu ; certains ont vu le Saint-Esprit tomber sur un camp de jeunes, et de nombreux jeunes ont été sauvés et libérés. Stratégiquement, Stéphanie est à la « pointe » de la promotion de la prochaine génération pour Christ en France.

Dudal Duverly

Le pasteur jeunesse Dudal est arrivé à l'Église de Dieu de la Prophétie grâce au ministère de camping en France, et est devenu membre en 2012. Sa femme, Stéphanie, et lui sont désormais directeurs du camp, succédant au pasteur Daniel Cadet et à son épouse, Carlene, qui l'avaient initié en 1995.

Depuis, ils ont étendu le ministère du camping à l'international, emmenant le camp au Luxembourg,



▲ Stéphanie Duverly

en Allemagne, en Espagne, au Royaume-Uni et dans de nombreuses régions de France.

Ils ont maintenu l'intérêt vivant grâce à des retrouvailles de camp, des retraites pour les jeunes, des formations au leadership et des conférences. De plus, certains jeunes (jusqu'à 20) ont assisté à la conférence européenne « Get Plugged In » avec eux. Le camp a développé une école biblique, avec le pasteur Amesfort comme enseignant principal, avec des examens et des prix pour encourager l'apprentissage. Un pont a désormais été établi dans le programme PDM français, avec une forte proportion de candidats de la cohorte #2 du PDM ayant passé par un camp de jeunesse.

Non seulement le frère Dudal joue un rôle clé dans la formation de nos jeunes, mais aussi dans le développement de systèmes de gestion des programmes jeunesse. Par exemple, le système de gestion des relations clients, appelé AssoConnect, est en cours de déploiement auprès de la communauté plus large de l'Église afin que chaque église puisse tenir des registres des membres, faciliter la communication et diffuser des informations clés, comme les stratégies de prière, dans toute l'organisation.



▲ Dudal Duverly

Conclusion

Tout ce qui précède est un investissement dans la génération future en préparation du changement de paradigme. Avant chaque grand mouvement de Dieu dans la Bible, Dieu a suscité des « porteurs de vision » qui portaient la vision de Dieu, AVANT leur temps. Ils étaient généralement en décalage avec leur époque, voyant et expérimentant un paradigme futur tout en vivant dans le présent. Ces ministres et ces jeunes se préparent à la prochaine étape de Dieu tout en restant fidèles maintenant. Veuillez prier pour ce processus de gestion du changement et pour les leaders qui le conduisent, car le changement doit arriver. Alors que Dieu apporte les changements, nous devons être prêts, malgré l'opposition du statu quo et de l'ennemi.

Remerciements

Évêque Clayton Endecott, pour son leadership et son soutien

Évêque Tedroy Powell, pour son soutien à l'ordination des ministres à Paris (novembre 2025)

Évêque Gena et Sœur Larissa, pour leur soutien à l'ordination des ministres en Alsace (octobre 2025)

Sœur Tessa Dietze



MIKE WILSON
ÉVÊQUE NATIONAL DE LA FRANCE

ÉGLISE *de* DIEU *de la* PROPHÉTIE

NOUVELLES IMPLANTATIONS D'ÉGLISES

L'Église de Dieu de la Prophétie est en mouvement ! La nouvelle implantation ci-dessous a été signalée en mars 2026.



ÉTATS-UNIS – CAROLINE DU NORD

Église de Dieu de la Prophétie China Grove

Région hispanique du Sud-Est

25 octobre 2025





EN SA PRÉSENCE

MINISTRES DÉCÉDÉS | RAPPORTÉS JUSQU'AU 1ER MARS 2026

KAREN MARLOW

Californie

30 janvier 2026

Ministre agréée depuis 43 ans

GROVER C. FOGARTY

Floride

25 janvier 2026

Ministre agréé depuis 63 ans

CARL G. BANNISTER

Floride

13 janvier 2026

Ministre agréé depuis 19 ans

HYACINTH L. REYNOLDS

Floride

12 février 2026

Ministre agréée depuis 12 ans

ROBERT S. PRICE

Virginie

12 février 2026

Ministre agréé depuis 46 ans



MINISTÈRE DE NOTRE PATRIMOINE

Podcast du MESSAGER À L' AILE BLANCHE



Hôte du podcast
MARSHA ROBINSON

Avez-vous manqué certains de ces épisodes ? Quatorze conversations. Beaucoup de voix puissantes. De multiples occasions d'être encouragé, mis au défi et inspiré.

Le podcast du Messenger à l'Aile Blanche construit quelque chose de significatif — et vous êtes invité à en faire partie.

Des témoignages puissants aux réflexions pratiques sur la foi, le ministère et le discipulat quotidien, chaque épisode est conçu pour informer, élever et connecter l'Église mondiale.

Que vous rattrapiez votre retard ou que vous débutez, les 14 épisodes sont prêts et vous attendent.

Épisode 14 : Les secrets d'un mariage joyeux

Épisode 13 : Le cadeau plus grand

Épisode 12 : Campagne missionnaire d'octobre 2025

Épisode 11 : Justice sociale et l'Évangile

Épisode 10 : Atteindre ceux qui ne fréquentent pas ou plus l'église

Épisode 9 : Appelés, équipés et connectés

Épisode 8 : Concevoir l'évangélisation numérique

Épisode 7 : L'appel d'envoyer et de soutenir

Épisode 6 : Inébranlable en mission

Épisode 5 : Vivre la mission au quotidien

Épisode 4 : La prière : le fondement de la mission

Épisode 3 : Un monde de Noël

Épisode 2 : Renaissance

Épisode 1 : En mission autour du monde

(LES PODCASTS SONT DISPONIBLES UNIQUEMENT EN ANGLAIS)

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI SUR TOUTES LES PRINCIPALES PLATEFORMES DE PODCASTS

